

OCTOBRE 2021 - N. 9

BULLE IN



PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS



LA CENTRALITÉ DU ROYAUME

UNE SPIRITUALITÉ POUR
L'ENFANCE MISSIONNAIRE, SELON
SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX ET
SAINT JEAN-PAUL II

LA VOIX DES ENFANTS

PETITS MISSIONNAIRES AU...
BURUNDI





**CIRCULAIRE D'INFORMATION
MISSIONNAIRE
N.9 - OCTOBRE 2021**

Éditeur: Secrétariat International
Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire ou
Sainte Enfance
Via di Propaganda 1/c
00186 ROMA
vati176@poim.va

Directeur: Sr. Roberta Tremarelli, AMSS

Secrétariat International:

Giorgio Bertucci
Enrique H. Davelouis E.
Erika Granzotto Basso
Sr. Maddalena Hoang Ngoc Khanh Thi, A.C.M
Kathleen Mazio
Augustine G. Palayil
Matteo M. Piacentini

Rédaction: Secrétariat International

**Couverture, conception graphique et
mise en page:** Erika Granzotto Basso

Ont contribué à la rédaction de ce numéro:

Enrique H. Davelouis E.
Erika Granzotto Basso
Sr. Maddalena Hoang Ngoc Khanh Thi, A.C.M
Kathleen Mazio

Photo: Archives photographiques Œuvre
Pontificale de l'Enfance Missionnaire, Direction
Nationale Sri Lanka, Direction Nationale Malawi,
Direction Nationale Pakistan, Direction Nationale
Colombia, Direction Nationale Nicaragua,
Direction Nationale Philippines, Direction
Nationale Burundi, Vicariat Apostolique de
Reyes, Diocèse de Shimoga, Archidiocèse
de Monrovia, Sr. Diana António Ialá - Ingoré,
Guinée Bissau, Vicariat Apostolique de Requena

Photo de couverture:

Archives photographiques Œuvre Pontificale de
l'Enfance Missionnaire

DANS CE NUMÉRO

3 ÉDITORIAL

Sr. Roberta Tremarelli

4 LA CENTRALITÉ DU ROYAUME

Père Leonardo Rodriguez

16 UNE SPIRITUALITÉ POUR L'ENFANCE MISSIONNAIRE, SELON SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX ET SAINT JEAN-PAUL II

Rafael Santos

24 LA VOIX DES ENFANTS DE NOS DIRECTIONS NATIONALES

SRI LANKA

PAKISTAN

MALAWI

COLOMBIE

PHILIPPINES

38 DES DIOCÈSES

BOLIVIE

NICARAGUA

NIGERIA

INDE

LIBERIA

GUINÉE BISSAU

PEROU

56 PETITS MISSIONNAIRES AU...BURUNDI

60 ENTRE LES LIGNES...DES PROJETS

ÉDUCATION RELIGIEUSE ET SOUTIEN DE
BASE POUR LES ENFANTS DES VILLAGES
REULÉS DE BABIKO, MOU E RAPA

LE CENTRE DE RÉINSERTION NDJIATAR POUR
LES ENFANTS HANDICAPÉS



C'est la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui a ouvert le mois d'octobre, mois missionnaire par excellence, au cours duquel est célébrée chaque année la Journée Mondiale des Missions. Il s'agit d'un événement annuel important et extraordinaire au cours duquel l'accent est mis sur la prière, l'animation, la formation et la collecte en faveur des Missionnaires et de la mission de l'Église universelle. Le thème de cette année est « *Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu* » (Actes 4, 20). Dans de nombreuses églises locales, les enfants et les jeunes sont les protagonistes et les animateurs non seulement de le Dimanche de la Mission universelle mais aussi du mois missionnaire. En effet, ils ne restent pas les bras croisés mais sont prêts à se mobiliser pour des idéaux élevés et stimulants.

Je pense que le thème de cette année est plus que jamais adapté aux enfants, car il met en évidence deux caractéristiques authentiques des enfants : la simplicité et la spontanéité. Ce sont les mêmes caractéristiques que tout chrétien, évangéliste, témoin, disciple missionnaire devrait avoir lorsqu'il annonce l'Évangile, en profitant de chaque occasion opportune et inopportune, comme le disait saint Paul. Tout comme le font les enfants, dans leur simplicité et sans le moindre artifice. Qui mieux qu'un enfant et un jeune peut nous apprendre à proclamer l'Évangile et à être missionnaire ? Les enfants ne pensent pas ou ne prévoient pas d'opposition, ils vont simplement de l'avant, en toute confiance.

Comme un enfant, nous devons avoir confiance et compter sur le fait que la Parole que nous proclamons est la Vérité et qu'elle est pour le bien et le bonheur des autres. Et c'est précisément ce « comment » qui fait la différence et nous ramène à l'invitation de Jésus. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions, est aussi une maîtresse de l'enfance spirituelle, qui ne concerne

pas seulement les enfants mais tout baptisé qui veut entrer dans le Royaume de Dieu.

Nous pouvons parler d'un véritable mode de vie dans lequel nous nous identifions à Jésus, le Fils.

Cet esprit d'enfance était déjà préfiguré chez une autre femme qui, au début des années 1800, a décidé qu'elle voulait être complètement disponible à l'amour de Dieu. Il s'agit de Pauline Marie Jaricot, qui a fondé en mai 1822 la première Œuvre missionnaire, celle de la Propagation de la Foi.

La date de sa béatification a été annoncée ces jours-ci : ce sera le 22 mai 2022 à Lyon. Nous nous réjouissons avec toute l'Église pour cette nouvelle Bienheureuse, une femme de foi qui, dans sa sensibilité et sa simplicité, a donné vie à une Œuvre qui soutient les missionnaires et la mission de l'Église universelle depuis 200 ans.

Et c'est précisément en suivant cette intuition que Mgr Charles de Forbin Janson a lancé l'Œuvre de la Sainte-Enfance en 1843.

Ainsi, le mois d'octobre nous aide à faire mémoire de ceux qui, au cours des siècles, ont témoigné de la foi au Christ et proclamé l'Évangile. Ce souvenir nourrit la foi de chaque baptisé et des communautés chrétiennes d'aujourd'hui, et nous encourage à continuer à travailler pour le Royaume de Dieu, guidés par l'Esprit Saint.



SR. ROBERTA TREMARELLI

Secrétaire Général Œuvre Pontificale Sainte Enfance

LA CENTRALITÉ DU ROYAUME

À ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? » Il appela à lui un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : « En vérité, je vous le dis, si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. Qui donc se fera petit comme ce petit enfant-là, celui-là est le plus grand dans le Royaume des Cieux. Quiconque accueille un petit enfant tel que lui à cause de mon nom, c'est moi qu'il accueille. Mais si quelqu'un doit scandaliser l'un de ces petits qui croient en moi, il serait préférable pour lui de se voir suspendre autour du cou une de ces meules qui tournent les ânes et d'être englouti en pleine mer » (Mt. 18, 1-6)



P. LEONARDO RODRIGUEZ
Directeur National
OPM Uruguay

Le thème central des versets précités est le Royaume, puisque la question qui déclenche la scène fait directement référence au Royaume de Dieu. Cependant, du moins au premier abord, nous reconnaissons deux niveaux différents entre la question posée et la réponse donnée. En ce qui concerne la question, elle révèle une compréhension du Royaume qui relève, dans sa dynamique, du domaine de pouvoir. La réponse offerte par Jésus, en revanche, s'écarte de cette interprétation et propose, à travers son enseignement et ses gestes, un trait caractéristique de la spiritualité chrétienne.

Le Royaume ne peut être compris comme une sphère de pouvoir, de domination, de privilèges, d'arrogance ou de concessions malhonnêtes. Lorsque Jésus commence son ministère public dans l'Évangile de Luc, lorsqu'il est invité à proclamer la Loi et à l'interpréter dans la synagogue, il décrit le Royaume :

Il vint à Nazara où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à

la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur. Il replia le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous dans la synagogue tenaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : «Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture». (Lc. 4, 16-21)

La Bonne Nouvelle aux pauvres, la délivrance pour les captifs, la vue pour les aveugles, la libération de l'oppression peuvent-elles être la tâche d'un enfant? Manifestement non, mais Jésus ne nous dit pas de devenir des enfants, il nous dit de «devenir comme des enfants ».

QUELQUES TRAITS DES COMPÉTENCES RELATIONNELLES DES ENFANTS

Essayons donc d'identifier certaines caractéristiques de la capacité à créer des liens chez l'enfant, et à partir de là, nous tenterons de retracer les particularités de la spiritualité chrétienne :

- a) Le lien ou relation avec son père, sa mère, l'adulte.
- b) Le lien ou relation avec ses pairs
- c) Le lien avec la création
- d) Le lien avec soi-même



Le lien avec son père, sa mère, l'adulte.

Même face à des réalités complexes d'abandon, d'abus et d'autres expériences douloureuses, l'enfant a besoin d'un lien avec son père, sa mère ou un adulte de référence ; ce lien façonne son identité, lui donne un sentiment d'appartenance et lui permet d'ancrer son histoire. Les liens maternels jusqu'aux cinq premières années de la vie établissent chez l'enfant des modèles d'apprentissage qui détermineront les comportements, les décisions et les choix dans la vie de l'individu.

Le lien avec ses pairs. La référence au monde des adultes est importante, mais tout aussi important, depuis un autre point de vue, sera le lien, la relation, avec ses pairs, dans une reconnaissance mutuelle, où l'affinité et la différence articulent une dynamique de structuration et de facilitation du sens de la vie, se traduisant par des expériences et des styles de relation qui permettront une véritable maturité en temps voulu. L'enfant a besoin d'interagir avec d'autres enfants, d'apprendre, de jouer, de rêver, de rire, de se battre, etc.

Le lien avec la création. La logique de la relation de l'enfant avec la création est marquée par la gratuité, la joie et le plaisir. De même, dans un souci de franchise et de bon sens, l'enfant ne se laisse pas facilement plonger dans la dynamique marchande du monde des adultes,



qui oublie bien souvent la valeur de la création en soi, et se concentre seulement sur son rôle de source de matière première.

Le lien avec soi-même. L'enfant a tendance à s'aimer lui-même et, dans sa fragilité, il cherche protection et soins, il sait qu'il est important, il reconnaît qu'il a de la valeur. C'est un chemin d'envergure car l'amour de soi est la voie de l'amour envers Dieu et envers les autres.

Après avoir considéré ces aspects relationnels de la vie de l'enfant, faisons maintenant l'effort de transférer cette expérience à la vie chrétienne.

Retourner à l'état des enfants, c'est établir un lien spécial avec Dieu en tant que Père. L'Évangile est porteur de cette grande nouveauté : Dieu est Père, et le salut qui nous est offert en Jésus entraîne la condition de fils dans le Fils, pour ceux qui croient en Lui. Il est probable qu'en affirmant la paternité de Dieu, des sentiments différents surgissent, en fonction de l'expérience propre de chacun, de son histoire et de sa relation avec son père et sa mère. De même, à notre époque, il est possible que certaines questions idéologiques résistent à la figure paternelle de Dieu, alors que certains essaient de la circonscrire dans des définitions culturelles ou sociologiques. Pour nous libérer de ces visions individuelles ou de ces interprétations idéologiques, l'Évangile lui-même nous offre tout ce que nous devons savoir sur ce Dieu qui est Père et que nous connaissons par le témoignage de Jésus: c'est le Père Miséricordieux qui nous est présenté au chapitre 15 de l'Évangile de Luc (15,11-32), le Père qui fait lever le soleil sur les méchants et sur les bons (Mt 5,45-48), le Père qui préfère révéler son cœur aux tout-petits (Mt 11,25-27).



RETOURNER À L'ÉTAT DES ENFANTS, C'EST RECONNAÎTRE DIEU LE PÈRE

Retourner à l'état des enfants nous invite à établir et à entretenir notre relation avec Dieu à partir de sa paternité universelle, à déployer un mouvement constant qui dynamise l'expérience de la foi en nous ; un mouvement qui comporte au moins cinq expressions : écouter, obéir, demander, faire confiance, rendre grâce.

Écouter. Au fil des pages des Évangiles, il est facile de découvrir un Jésus qui, dès son plus jeune âge, s'occupe des « choses de son Père » (cf. Lc 2,49) ; nous comprenons que l'écoute est une attitude active, qui contient en elle-même le désir profond de connaître la volonté de Dieu le Père. Tout au long de sa vie, Jésus lui-même témoigne de la nécessité d'un discernement permanent, car connaître la volonté du Père, c'est se pencher sur le sens de sa propre existence, et cela implique certainement la purification constante de ses propres intentions, ainsi que la connaissance de la vie des autres pour comprendre l'expérience même de Dieu.

Obéir. L'obéissance de la foi trouve sa plus grande expression en Jésus. Il est nécessaire et encourageant, pour nous qui croyons en lui, de nous rapprocher encore et encore de l'homme Jésus qui, en appartenant à son peuple et au moyen des spécificités religieuses, culturelles et sociales de son contexte, assume la lutte constante de l'obéissance, dont la plus grande expression se manifeste dans sa Passion et sa Mort. Dans la vie de l'Église, dans nos vies, l'obéissance à Dieu traverse toute l'expérience ecclésiale, et non pas comme un aspect secondaire : la fidélité à Dieu et la fidélité à l'Église sont inséparables, et qui plus est, en termes purement humains, l'obéissance a besoin d'un contexte de respect, de dialogue, de patience, de disponibilité à accompagner les processus personnels sans impositions arbitraires ou, dans le pire des cas, d'abus de pouvoir.



L'obéissance de la foi est inséparable de l'expérience de la charité.

Demander. Lorsque les disciples de Jésus, motivés par l'expérience personnelle du Maître, lui demandent d'apprendre à prier, Jésus leur enseigne à invoquer le Père commun et à dire "notre Père", une prière qui nous enseigne ce qu'il faut demander à Dieu et comment le faire. Le recours à Dieu nous éloigne des habitudes des hommes de notre temps qui misent

sur l'autosuffisance et la quasi omniprésence de l'être humain. Ainsi, la personne qui demande se sent limitée, nécessiteuse, fragile, exposée, pauvre. Demander à Dieu, c'est non seulement solliciter la satisfaction de ses besoins, mais c'est surtout apprendre à être humble.

Faire confiance. J'avoue que, personnellement, lorsque je médite sur la passion de Jésus, j'essaie d'entrer dans les sentiments et les émotions du Maître en ces heures où, en termes humains, le projet s'effondre rapidement et les contradictions monopolisent les événements : la solitude, la trahison, le mépris, la condamnation, la torture et la mort... Je me demande ce qui a bien pu demeurer dans le cœur de Jésus, outre la profonde angoisse que décrit le récit évangélique ; je suis sûr qu'il y a quelque chose de plus grand : une confiance absolue dans le Père, et par conséquent un véritable abandon entre ses mains. La confiance en Dieu est un chemin de purification permanente, car, en grandissant en elle, nous devons apprendre à relativiser nos propres certitudes, sans renoncer à nos responsabilités. La confiance est le fruit d'une liberté qui s'abandonne.

Rendre grâce. Vous souvenez-vous de l'épisode de la guérison des dix lépreux ? (Lc. 17,11-19) Il y a dix personnes guéries, mais une seule revient pour rendre grâce et, au moins dans un premier temps, Jésus lui-même s'étonne de l'absence des neuf autres. La gratitude humanise nos relations et écarte une forme de relation qui pose des obligations pour que s'instaure un



échange de dons entre pairs. Or, lorsqu'il s'agit de rendre grâce à Dieu, la gratitude est la reconnaissance de la gratuité de Dieu et de l'indignité du ou des bénéficiaires. En tant qu'attitude et action, elle a le pouvoir de nous dépouiller de toute forme de relation intéressée ou commerciale avec Dieu. L'action de grâce, dans mon humble compréhension et expérience, devient une possibilité de pardon et de miséricorde.

Si nous prenons comme référence la pensée de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, nous pouvons dire que Dieu se réjouit de notre petitesse, parce qu'il sait que dans la mesure où nous devenons petits, nous nous laissons remplir par sa grandeur ; d'où l'invitation à retourner à l'état des enfants: c'est un chemin exigeant qui comporte la cicatrice de la radicalité, mais qui a la texture souple de la vérité de notre existence ouverte à l'infini du Père.

RETOURNER À L'ÉTAT DES ENFANTS, AVEC UN PÈRE COMMUN, NOUS REND FRÈRES

Nous, les adultes, nous nous réjouissons de tenir des discours de fraternité, d'acceptation et de camaraderie, cependant, et presque comme une forme de profond paradoxe, il y a un mépris constant pour les différentes expériences qui nous distinguent les uns des autres et que nous hiérarchisons au moyen d'accusations, de soupçons, d'intrigues et de discriminations non moins absurdes. Le monde social, culturel, politique, religieux, sportif, et surtout les médias et les réseaux sociaux, sont ainsi colorés. À tel point que nous, les adultes, perdons progressivement notre crédibilité et notre fiabilité aux yeux des jeunes et des enfants, car l'incohérence est presque inacceptable pour eux.

Dans les paragraphes précédents, nous avons focalisé notre attention sur la description de la relation avec Dieu le Père, que nous assumons comme étant celle qui définit l'identité missionnaire chrétienne du disciple ; je propose maintenant d'aller dans une autre direction, celle de la relation avec nos pairs. Dieu est le Père de tous, pas seulement des personnes que nous apprécions ; par conséquent, de notre

relation de filiation avec Dieu découle la relation de fraternité avec nos pairs.

Face à l'incohérence entre le discours de tolérance et de fraternité et les pratiques séparatistes et d'exclusion que nous déployons, il s'agit de considérer cette vocation de fraternité universelle comme un don et une tâche pour ceux d'entre nous qui se reconnaissent comme étant à la suite de Jésus.

Nous savons, nous, que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. (1 Jn 3,14)

L'enfant recherche ses pairs parce que, sachant qu'il est différent d'eux, il accueille la différence par le jeu et l'apprentissage partagé, et peut librement et même sans gêne questionner et afficher les différences, mais avec la même liberté, il reconnaîtra l'importance de la proximité et de la reconnaissance qui mènent à la solidarité et à l'amitié.

Bien sûr, il est impossible d'éviter de considérer la contamination visuelle, sonore et émotionnelle que nous, adultes, avons produite dans le monde des enfants et qui les conduit à acquérir des critères d'adultes sans être rationnellement et émotionnellement équipés pour le faire. Considérons l'opportunité que nous offre l'histoire et qui consiste à miser sur la construction de milieux sains et respectueux qui accueillent la différence comme une richesse et promeuvent la culture de la prise en



charge, notamment envers les plus fragiles.

Il est nécessaire de reconnaître nos incapacités et nos erreurs pour éviter de soumettre l'autre à notre volonté. Au contraire, le niveau d'interaction planétaire global, l'interaction culturelle, la pluralité dans la coexistence quotidienne de nos villes sont le champ florissant dans lequel nous sommes invités à être des promoteurs de la rencontre, de l'attention mutuelle, du dialogue et de l'amitié sociale. En ce sens, je considère les numéros 1 et 2 de l'Encyclique Fratelli Tutti comme étant une orientation et un défi :

1. « *Fratelli tutti* », écrivait saint François d'Assise, en s'adressant à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile. Parmi ses conseils, je voudrais en souligner un par lequel il invite à un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. Il déclare heureux celui qui aime l'autre « autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui ». En quelques mots simples, il exprime l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite.

2. Ce Saint de l'amour fraternel, de la simplicité et de la joie, qui m'a inspiré l'écriture de l'encyclique *Laudato si'*, pousse cette fois-ci à consacrer la présente nouvelle encyclique à la fraternité et à l'amitié sociale. En effet, saint François, qui se sentait frère du soleil, de la mer et du vent, se savait encore davantage uni à ceux qui étaient de sa propre chair. Il a semé la paix partout et côtoyé les pauvres, les abandonnés, les malades,

les marginalisés, les derniers.

Le fait de savoir que nous sommes enfants du même Père et frères de tous est constitutif de notre identité. Cela détruit les positions rigoristes et exclusivistes qui transforment l'Église en un club de membres sélectionnés, pour nous conduire dans la vérité la plus pure de la vie du disciple chrétien, qui résume ce qui a été exprimé jusqu'ici.

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour est de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour. En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. En ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son

amour est accompli. A ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné de son Esprit. Et nous, nous avons contemplé et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. En ceci consiste la perfection de l'amour en nous : que nous ayons pleine assurance au jour du Jugement, car tel est celui-là, tels aussi nous





sommes en ce monde. Il n'y a pas de crainte dans l'amour ; au contraire, le parfait amour bannit la crainte, car la crainte implique un châtement, et celui qui craint n'est point parvenu à la perfection de l'amour. Quant à nous, aimons, puisque lui nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu » et qu'il déteste son frère, c'est un menteur : celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas. Oui, voilà le commandement que nous avons reçu de lui : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. (1 Jn 4,7-21)



L'enseignement du Pape François, exprimé en particulier dans l'encyclique *Laudato Si'*, contient la force et la pertinence nécessaires pour nous motiver, pour rencontrer le Magistère à partir d'une attitude d'enfants, cela signifie "fuir" les interprétations purement idéologiques ou politiques et personnaliser le chemin, en faisant alliance avec des personnes qui partent

des mêmes convictions et cherchent à apporter leur contribution.

« L'histoire de l'amitié de chacun avec Dieu se déroule toujours dans un espace géographique qui se transforme en un signe éminemment personnel, et chacun de nous a en mémoire des lieux dont le souvenir lui fait beaucoup de bien. Celui qui a grandi dans les montagnes, ou qui, enfant, s'asseyait pour boire l'eau au ruisseau, ou qui jouait sur une place de son quartier, quand il retourne sur ces lieux se sent appelé à retrouver sa propre identité » (LS84)

RETOURNER À L'ÉTAT DES ENFANTS, ENFANTS DU MÊME PÈRE, FRÈRES DE TOUS ET VIVANT DANS LA MAISON COMMUNE

Toute volonté de protéger et d'améliorer le monde suppose de profonds changements dans « les styles de vie, les modèles de production et de consommation, les structures de pouvoir établies qui régissent aujourd'hui les sociétés » (LS 5)

Changer les modes de vie est une tâche très exigeante qui requiert la volonté de passer par des apprentissages complexes et des processus lents. Les discours qui proclament les grands problèmes écologiques semblent nous intéresser, mais nous reconnaissons une certaine inertie qui nous pousse à nous sentir impuissants à l'heure d'effectuer un réel changement, cependant, tout comme dans d'autres aspects de la vie, tout ne dépend pas des gouvernants ou des organisations, mais, dans la plupart des cas, la transformation dépend de la décision personnelle. C'est précisément à ce stade que "l'enfance" devient une opportunité. Le petit enfant est avide d'apprendre, il est friand d'expériences et assoiffé de connaissances ; nous nous trouvons précisément face à un élément essentiel et soudain qui peut donner un sens aux motivations les plus profondes dans un processus de véritable conversion écologique.

RETOURNER À L'ÉTAT DES ENFANTS, ENFANTS DU MÊME PÈRE, FRÈRES DE TOUS ET VIVANT DANS LA MAISON COMMUNE, TOUT EN RECONNAISSANT LA DIGNITÉ DE NOTRE SINGULARITÉ DANS LA RELATION

S'il y a une chose qui plaît aux enfants, c'est de percevoir comment les autres peuvent mettre en valeur leurs caractéristiques et leurs capacités personnelles ; quelle expérience exaltante ! Bien sûr, certains pourront identifier cela comme un besoin narcissique ; cependant, loin de s'agir d'un narcissisme déséquilibré, il est opportun de considérer à ce stade l'importance de s'éloigner de la tendance à ne se voir que comme une partie de la totalité, un numéro dans les statistiques, une donnée dans l'information globale. Il s'agit de cultiver l'estime de soi afin d'atteindre ou de renforcer la conscience d'une dignité qui nous est donnée par le Créateur, non pas à certains, mais à tous.

Un auteur le dit très clairement :

« L'amour des autres et l'amour de soi ne sont pas des alternatives. Au contraire, une attitude d'amour envers soi-même se rencontrera chez tous ceux qui sont capables d'aimer les autres »
(E. FROMM)

Le plaisir de l'enfant à voir sa place et son importance reconnues est essentiel pour nous défaire d'une fausse humilité et cultiver ce que la psychopédagogie appelle l'estime de soi.

Nous avons tous besoin d'une estime de soi raisonnable afin de développer notre véritable potentiel personnel et dans nos relations avec les autres. Les personnes qui ont une bonne estime d'elles-mêmes jouissent d'une bonne santé physique, mentale et spirituelle.

Pour renforcer cette dimension, il sera important de cultiver la connaissance de soi comme une constante de la vie, c'est-à-dire de faire en permanence l'exercice d'entrer dans notre intériorité et de contempler tous les éléments qui constituent le Moi : idées, opinions, convictions, sentiments, caractère, tempérament, valeurs, idéaux, choix, engagements.

Ne pas se connaître ou supposer cette connaissance de soi est un chemin tout tracé vers une fausse image de soi. Avoir une image de soi négative ou donner l'impression d'avoir une image de soi "idéalisée" qui ne correspond pas à la réalité, conduit dans le premier cas à un sentiment d'infériorité et dans le second cas à un sentiment de supériorité.

La connaissance de soi doit s'accompagner de



l'acceptation de soi ; il s'agit de reconnaître sereinement aussi bien les compétences et les capacités personnelles que les limites, les faiblesses, les erreurs et les échecs.

S'accepter implique une attitude compréhensive envers soi-même et se sentir en paix avec soi-même, avec son histoire, avec sa famille, par rapport à l'endroit où l'on vit. Ne pas s'accepter implique l'auto dévalorisation, le dégoût de soi et le rejet de soi.

Enfin, l'estime de soi requiert la confiance en soi, c'est-à-dire être sûr de soi, croire en ses capacités personnelles, savoir faire face aux risques et ne pas se laisser abattre par les échecs ou les problèmes.

La prise en compte sérieuse de l'estime de soi comme tâche permanente, surtout dans le contexte de l'accompagnement, est la base du développement de la dimension anthropologique de la spiritualité chrétienne.

En guise d'évocation de ce que nous sommes, nous citons le texte de l'Éclésiastique (17,1-15):

Le Seigneur a tiré l'homme de la terre pour l'y renvoyer ensuite. Il a assigné aux hommes un nombre précis de jours et un temps déterminé, il a remis en leur pouvoir ce qui est sur terre. Il les a revêtus de force, comme lui-même, à son image il les a créés. A toute chair il a inspiré la terreur de l'homme, pour qu'il domine bêtes sauvages et oiseaux. Il leur forma une langue, des yeux, des oreilles, il leur donna un cœur pour penser. Il les remplit de science et d'intelligence et leur fit connaître le bien et le mal. Il mit sa lumière dans leur cœur pour leur montrer la grandeur de ses œuvres. Ils





loueront son saint nom, racontant la grandeur de ses œuvres. Il leur accorda encore la connaissance, il les gratifia de la loi de la vie : il a conclu avec eux une alliance éternelle et leur a fait connaître ses jugements ; leurs yeux contemplèrent la grandeur de sa majesté, leurs oreilles entendirent la magnificence de sa voix. Il leur dit : « Gardez-vous de tout mal », il leur donna des commandements chacun à l'égard de son prochain. Leur conduite est toujours devant lui, jamais cachée à ses regards.

Au début de notre parcours, nous avons souligné que le centre d'intérêt des versets qui motivent notre réflexion est le Royaume de Dieu ; par conséquent, l'enseignement de Jésus oriente notre relation avec Dieu à partir de la dimension essentielle de l'enfance spirituelle "retournez à l'état des enfants". Pour clore cette première partie de notre réflexion, il convient de s'arrêter sur la relation de Jésus lui-même avec le Père. Si nous ne considérons que la façon de s'exprimer de Jésus, nous constatons que le nom le plus utilisé par Jésus est Père ; celui-ci existait déjà dans l'Ancien Testament, mais la nouveauté pourrait résider dans l'insistance avec laquelle Jésus l'utilise, de telle sorte que pour lui l'expression est réservée à Dieu, et personne d'autre n'a le droit de l'utiliser (cfr. Mt 23,9). Il faut ajouter à cela que le vocatif de Père, Abba, utilisé par Jésus, ne coïncide pas avec la manière dont les Juifs s'adressaient à Dieu. Il exprime un ton de familiarité, de proximité, d'intimité et de confiance, ce qui est absolument inédit. Jésus ne fait aucune description du Père, en fait il ne présente aucune doctrine sur Dieu ; il met plutôt l'accent sur les êtres humains et leur avenir, à partir de la relation avec un Dieu qui se manifeste comme le Père de Jésus et le Père de tous. L'attitude d'être comme des enfants, nous l'apprenons de Jésus lui-même, et en lui nous trouvons la seule et unique voie vers le Père,



car le Père et lui ne font qu'un (Jn 14,8-10). Chacune des caractéristiques de l'enfance spirituelle mentionnées ci-dessus nous ouvre, assoiffés, au mystère de Jésus : le Royaume de Dieu. *impriamo da Gesù stesso, e in Lui troviamo l'unica via al Padre, perché il Padre e Lui sono uno e lo stesso (Gv 14,8-10). Ognuna delle suddette caratteristiche dell'infanzia spirituale ci apre al mistero di Gesù, il regno di Dio.*

CEUX QUI RETOURNENT À L'ÉTAT DES ENFANTS ACCOMPAGNENT LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

Il est temps de nous demander dans quelle mesure ce qui a été dit jusqu'à présent affecte le ministère des animateurs, des conseillers, des enseignants et des accompagnateurs au service de l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance auprès des enfants et des adolescents aujourd'hui.

UNE DISTANCE SAINTE

Un premier aspect à prendre en compte concerne la relation animateur/trice - enfant ou adolescent. Il est important de s'arrêter un instant sur cet aspect, car Jésus nous appelle à « retourner à l'état des enfants », mais pas à « retourner enfants ». C'est-à-dire que l'intégration, dans notre spiritualité, des éléments déjà mentionnés ne doit pas justifier une attitude infantile chez le jeune ou l'adulte de référence. Nous servons les enfants, nous les accompagnons et les encourageons, nous formons

les enfants mais nous ne sommes pas des enfants, c'est-à-dire que nous ne nous permettons pas d'être infantiles, entre autres parce que les enfants n'en ont pas besoin ; au contraire, ce qui nous sera demandé c'est une solidarité intégrale et intégratrice. Intégrale, dans la mesure où nous devons cultiver un processus équilibré et continu dans la formation

des animateurs et des conseillers, qui couvre chacune des dimensions de la personne afin que l'itinéraire à suivre avec les enfants soit essentiellement accompagné d'un témoignage de foi, un témoignage capable de conduire à une rencontre vraie et constamment renouvelée avec Jésus. Il est essentiel de surmonter les sympathies personnelles pour atteindre les sommets d'une expérience évangélique authentique. Intégratrice, car nous ne choisissons pas les enfants sur la base d'une préférence personnelle, mais à partir de là où ils viennent avec leurs histoires, leurs désirs et leurs recherches, avec leurs propres particularités, et l'animateur doit renforcer l'expérience personnelle et provoquer l'expérience communautaire qui renforce le parcours missionnaire du disciple.

Dans le même sens, garder une distance saine signifie favoriser la création et le maintien de relations respectueuses et de milieux sains qui offrent aux enfants et aux adolescents sécurité et prise en charge globale.



TROIS ÉLÉMENTS CLÉS POUR CONDUIRE À UNE AMITIÉ AVEC DIEU LE PÈRE PAR JÉSUS

Nous avons indiqué précédemment les dimensions de l'enfance spirituelle qui, de notre point de vue, sont les plus significatives, aussi bien pour les adultes, qui doivent faire l'effort de « retourner à l'état des enfants », que pour les enfants et les adolescents, que nous devons accompagner pour qu'ils puissent faire la même expérience dans leur relation avec Dieu.

Pour ce faire, nous considérons trois éléments clés qui nous permettent de « fonder » l'expérience d'animation, de formation et d'accompagnement des enfants et des adolescents.

1. Encourager le sens de la vie

Dans un contexte mondial où la vie et la dignité sont menacées, les animateurs de l'Œuvre doivent provoquer, dans les groupes, la question du sens de la vie. Il ne s'agit pas d'une élaboration théorique sur la vie mais d'une question vitale que nous devons poser au cœur de nos groupes et de nos communautés : quel est le sens de la peine, de la mort, de la souffrance ? Quelle est la valeur de la vie de chacun d'entre nous ?

Malheureusement, les enfants et les adolescents ne sont pas rares à vivre dans des contextes de mort. Prétendre leur annoncer le Christ sans passer par la question du sens de la vie pourrait transformer l'annonce de l'Évangile en un simple récit fantaisiste, non pas parce qu'il n'a aucune valeur en soi, mais parce qu'il ne serait pas en lien avec la réalité de la vie des enfants et des adolescents.

Une expression de Victor Frankl nous guide dans cette démarche :

L'important n'est pas tant le sens de la vie dans





l'abstrait, mais le sens de la vie dans le concret, c'est-à-dire de ta vie [...] Chacun a sa propre mission dans la vie. Chacun a été affecté à une tâche qui demande à être accomplie. Et pour cela, il ne peut être remplacé et sa vie ne peut être répétée. Chaque rôle est aussi unique que l'opportunité de bien le tenir. En un mot, chaque homme est interrogé sur la vie et ne peut que répondre à la vie en répondant par sa propre vie. Ce n'est qu'en étant responsable qu'il peut répondre par sa vie.

L'effort que nous faisons dans le service de l'OPSE pour que les enfants et les adolescents découvrent et assument leur vocation missionnaire, est une expérience qui favorise la possibilité de formuler la question du sens, et ce, afin d'éviter que les jeunes ne vivent des expériences faites d'angoisse et de désespoir.

Sans arriver à condamner, nous devons reconnaître que la culture actuelle, surtout en Occident, est marquée par une forte conception épicurienne de la vie, où ce qui est prépondérant est le plaisir en soi et pour lequel les canaux privilégiés sont la consommation et l'évasion de la réalité.

Poser la question du sens de la vie, ce n'est pas soumettre les enfants à une démarche philosophique complexe et farfelue, mais simplement poser la question du sens d'expériences qui font déjà partie de leur histoire, et cela nous permet de proposer une annonce puissante du Christ qui nous apportera le sens de la vie dans l'Amour. En favorisant la rencontre avec Jésus, les enfants- avec

nous et nous avec eux- découvriront que Jésus est « l'homme pour les autres », capable de « vivre pour les autres » et de se donner pour tous.

N'est-ce pas là la dimension universelle de la mission dont nous souhaitons que les enfants et les adolescents soient les protagonistes ?

2. Construire la pensée religieuse

La pluralité de la société dans laquelle nous vivons atteint également la sphère religieuse ; dans nos villes et nos quartiers, nous cohabitons avec des personnes de confessions et de religions différentes. En tant qu'Église, il nous appartient de nous reconnaître au milieu de ce scénario pluriel, où nous ne sommes pas les seuls et où l'expérience religieuse se confond avec d'autres éléments qui ne sont pas forcément des expériences religieuses en tant que telles, ce sont plutôt des espaces où l'ésotérisme et le mystique ont un fort protagonisme, et en de nombreuses occasions, Dieu est réduit à une sorte d'énergie et de force cosmique qui est mise au service des besoins de l'individu. Dans un tel contexte, la religion devient un simple instrument pour atteindre le bien-être.

De nombreux enfants et adolescents que nous accompagnons sont nés, ont grandi et vivent dans ce genre de contexte. Ainsi, si nous voulons leur offrir un véritable service d'animation et de formation missionnaire, il est impératif de redécouvrir la religion comme un fait humain universel, l'être humain comme un être religieux, ouvert à la transcendance, qui tend naturellement vers une relation avec Dieu. En ce sens, il convient d'identifier certains éléments présents dans la religion :

- a) Reconnaissance du "divin". Les êtres humains reconnaissent l'existence d'un être supérieur, appelé Dieu. La religion est précisément la prise de conscience, la reconnaissance et l'acceptation de cette présence.
- b) La recherche du sens de la vie. Par l'expérience religieuse, les êtres humains reconnaissent que Dieu est l'origine, le centre et la fin de leur vie. La vie a un sens dans la mesure où elle est orientée vers Dieu.

c) Le contact mystique avec Dieu. La personne communique avec Dieu à travers des rites ou des célébrations qui offrent un soutien à l'expérience religieuse.

d) La filiation communautaire. La relation avec Dieu donne lieu à l'appartenance à la communauté.

e) L'existence de dirigeants religieux. Ils font partie de la médiation entre Dieu et le groupe humain.

f) L'existence de la moralité. Cela veut dire que de la foi en Dieu découle la conséquence pratique qui canalise la vie personnelle et communautaire dans le vécu des principes et des valeurs, en accord avec la foi professée.

En résumé, dans le cadre du service auprès des enfants et des adolescents, nous devons être en mesure d'offrir l'expérience d'une rencontre permanente et renouvelée avec Jésus-Christ, afin qu'en faisant son expérience, l'union personnelle avec Dieu puisse avoir lieu, et que la mission ne soit pas réduite à une agréable appartenance au 'club des gens bien'. Dans un deuxième temps, je voudrais insister sur la question du sens de la vie, dont l'importance est affirmée dans le Concile Vatican II: «*Les hommes attendent des diverses religions la réponse aux énigmes cachées de la condition humaine, qui, hier comme aujourd'hui, agitent profondément le cœur humain : Qu'est-ce que l'homme? Quel est le sens et le*



but de la vie ?» (NE 1)

La religion chrétienne donne à la personne le sens de son existence : travailler, en union avec le Christ et son Église, à la reconnaissance et à la croissance du Royaume de Dieu dans la société et dans le temps, dans l'espérance de sa pleine réalisation dans l'éternité, en attendant la rencontre avec Dieu le Père dont nous contemplerons le visage pour toujours. Le cheminement de la foi chrétienne est pragmatique et non aliénant. La formation que nous offrons aux enfants et aux adolescents ne peut se réduire à la connaissance de la doctrine, ni à la seule célébration du culte, et encore moins au simple accomplissement d'obligations morales. Suivre Jésus, c'est se reconnaître comme enfants du même Père, frères et sœurs de tous les êtres humains, c'est vivre et témoigner de l'Évangile, en englobant la personne dans sa totalité. D'où l'importance d'une formation intégrale qui favorise le vécu total de la foi.



3. Annoncer Dieu, la meilleure bonne nouvelle pour tous

L'homme est par nature et par vocation un être religieux. Venant de Dieu, allant vers Dieu, l'homme ne vit une vie pleinement humaine que s'il vit librement son lien avec Dieu. L'homme est fait pour vivre en communion avec Dieu en qui il trouve son bonheur.

(Catéchisme de l'Église Catholique 44-45)



Si nous pouvions faire une radiographie de la société contemporaine, sans être pessimistes, nous trouverions au moins trois manifestations de “résistance à Dieu” que nous ne pouvons ignorer:

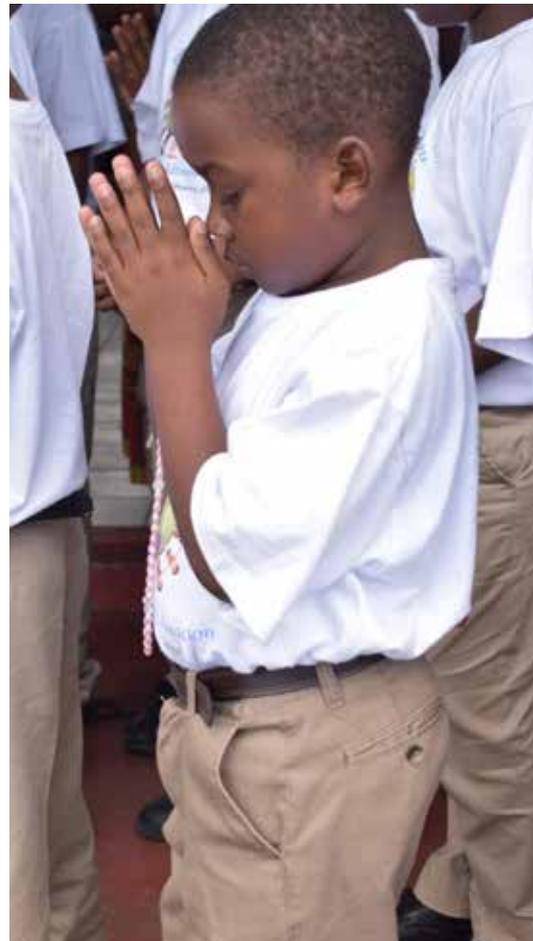
- a) Dieu n’est pas nécessaire pour vivre. La matérialité est privilégiée : le travail, l’argent, le sport, l’apparence, la voiture... Dieu paraît absent au sein de ce maillage.
- b) Croire en Dieu est inutile. Puisque Dieu ne résout pas les problèmes que nous causons (guerres, maladies, injustices, etc.), inutile de penser à lui.
- c) Dieu n’existe pas. Nous ne pouvons pas prouver scientifiquement son existence, il est donc exclu d’envisager la possibilité de son existence.

Face à cette réalité, ce n’est pas précisément le domaine du débat théorique ou abstrait qui nous conduira au bon endroit. Si ce que nous souhaitons, c’est que Dieu soit connu comme la meilleure nouvelle possible pour les êtres humains, il ne tient qu’à nous de proposer une annonce intelligente, créative et respectueuse fondée sur le témoignage de la charité.

CONCLUSION

Nous avons commencé notre exposé en affirmant que le cœur du dialogue évangélique est occupé par le Royaume de Dieu. Nous avons essayé de couvrir deux dimensions de l’enseignement de Jésus : “ Retournes à l’état des enfants ”, en focalisant notre

regard sur la centralité du Royaume et en soulignant les caractéristiques que présente pour nous “ l’enfance ” comme chemin spirituel ; puis nous avons voulu mettre en exergue les conséquences pratiques pour notre travail en faveur de l’animation et de la formation missionnaire des enfants et des adolescents. En conclusion, je voudrais insister sur la dimension universelle du Royaume de Dieu. Le Royaume inclut toute la personne et tous les peuples et, depuis l’OPSE, nous sommes conscients de la responsabilité charismatique de semer dans le cœur des enfants et des adolescents la véritable universalité qui dépasse les frontières existentielles et géographiques pour proclamer la paternité de Dieu qui, avec miséricorde, porte un regard sur la vie de chacun. C’est de ce regard et de cet engagement du Père que nous sommes serviteurs et témoins, car c’est d’abord nous qui avons été regardés et guéris.



UNE SPIRITUALITÉ POUR L'ENFANCE MISSIONNAIRE, SELON SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX ET SAINT JEAN-PAUL II

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face, Patronne des Missions, proclamée Docteur de l'Eglise par saint Jean-Paul II lors de la Journée Mondiale des Missions 1997, **a rejoint**, dès à l'âge de sept ans, **l'Œuvre de la Sainte-Enfance**, que nous appelons aujourd'hui «Enfance Missionnaire» et qui est l'une des quatre Œuvres Pontificales Missionnaires. Ce n'est pas un détail insignifiant. D'une part, parce que cela confirme le bien-fondé de la pédagogie chrétienne/missionnaire que l'on retrouve dans le charisme originel de l'Œuvre, fondée en 1843 par l'évêque Mgr Charles-Auguste de Forbin-Janson, lui-même français. D'autre part, car cela suggère que le fait de ramener la vie et la spiritualité de cette Sainte à notre époque peut éclairer la vie et la spiritualité de notre Enfance Missionnaire aujourd'hui.

Il suffit de se pencher sur le nom de religion de Thérèse pour comprendre le potentiel de cette pédagogie, qui **s'adresse aux enfants, sans pour autant infantiliser la foi**, mais qui aide à grandir en elle et avec elle. Celle qui avait appris à s'unir à l'«Enfant-Jésus», a été en mesure de s'unir jusqu'à l'amour héroïque au Christ souffrant et sauveur de la «Sainte-Face». Il est tout à fait



raisonnable de penser que la participation à la Sainte Enfance, loin de l'en empêcher, a plutôt aidé Thérèse à comprendre que l'Enfant Jésus auquel elle se confiait en tant qu'enfant était et demeure le même Christ mort et ressuscité qui

«m'a aimé et s'est livré pour moi» (Ga 2,20) et vice versa. La présente contribution se limite à retracer tout cela à travers **les pistes offertes par *Divini amoris scientia*** (nous citons leurs numéros, en attribuant une lettre à chaque paragraphe qui s'y trouve ; les italiques sont toujours de notre cru). C'est par cette lettre apostolique du 19 octobre 1997 que saint Jean-Paul II a déclaré la sainte de Lisieux, Docteur de l'Eglise Universelle.



RAFAEL SANTOS
Direction Nationale des OPM
Espagne

L'EXEMPLE DE L'ENFANCE DE THÉRÈSE

Saint Jean-Paul II consacre trois paragraphes (5a-c) au rappel des événements les plus saillants de la vie de Thérèse, jusqu'à son entrée au Carmel à l'âge de quinze ans (cf. 6b). Ceci fournit en soi des indications importantes concernant **le contexte qui favorise** la capacité de l'enfant à identifier, interpréter et conforter la prédisposition que l'Esprit lui donne pour aller à la rencontre de Jésus. Essentiellement, c'est le rôle de la famille qui est mis en évidence, avec des éléments de référence qui accompagnent l'orientation religieuse de la vie naissante, fondée sur la vertu, l'affection et la



prise en charge de responsabilités pédagogiques et formatives.

Ces paragraphes précisent également comment le Seigneur peut aller à la rencontre de l'enfant, et c'est ce qu'Il fait effectivement, en l'approchant «en premier». Dans le cas de Thérèse, il s'agit d'expériences profondes et transformatrices, liées aux sacrements et à la conversion personnelle. Saint Jean-Paul II souligne l'«expérience marquante de la grâce de l'union intime avec Jésus» lors de sa première communion, une «vive conscience de ce que comporte le don de l'Esprit Saint dans sa participation personnelle à la grâce de la Pentecôte» lors de sa confirmation, ainsi qu'une «expérience spirituelle très profonde, qu'elle définit comme sa “complète conversion”», autour de ses quatorze ans (5b). Avec Thérèse, il est évident que Dieu peut accorder aux enfants ses grâces les plus extraordinaires.

Plus loin dans sa lettre apostolique, saint Jean-Paul II reprend **les piliers de la vie de foi** de la petite Thérèse: «Dès l'enfance, elle a été formée par sa famille à participer à la prière et au culte liturgique. Pour préparer sa première confession, sa première communion et le sacrement de la confirmation, elle a fait preuve d'un amour extraordinaire pour les vérités de la foi, et elle a appris, presque mot à mot, le Catéchisme (cf. Ms A, 37 r- 37 v). [...] // En dehors des paroles de l'Écriture et de la doctrine de l'Église, Thérèse s'est nourrie très jeune de l'enseignement de l'*Imitation de Jésus Christ*, qu'elle savait presque par cœur, comme elle l'a elle-même reconnu (cf. Ms A, 47 r-)» (9c-d). Des aliments

(prière, culte, sacrements, Écriture Sainte, Magistère, maîtres de spiritualité) qui, pour autant que l'on puisse en juger, et contrairement aux craintes infondées d'aujourd'hui, sont parfaitement assimilables (et, de surcroît, «affectivement» assimilables) par le cœur, la raison et la sensibilité des enfants.

Une question pourrait alors surgir : qu'est-ce qui fait qu'un enfant puisse aspirer à tant, qu'il puisse aspirer à Dieu ? Quelle est la disposition qui ouvre la voie à un enfant pour recevoir, et à un tel degré, les dons divins ? Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous l'indique : «Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi [...] La miséricorde est accordée aux petits (Ms B, 1 v; cf. Pr 9,4; Sg 6,6)» (cit. dans 7b). C'est précisément cette «**petitesse**» qui est le trait le plus caractéristique de l'Enfance Missionnaire et de sa pédagogie chrétienne. À cet égard, saint Jean-Paul II explique que cette *petitesse* prépare le terrain pour :

- **Accueillir la révélation de Dieu** dans son cœur: «le Seigneur continue à se révéler aux petits et aux humbles, *rendant capables* ceux qu'il a choisis, par l'Esprit [...], *de parler* des “dons gracieux que Dieu nous a faits” [...] (1 Co 2,12)» (1b; cf. 7b-c).
- **Recevoir la charité théologique** : «La science de l'amour divin [...] est un don, accordé aux petits et aux humbles afin qu'ils *connaissent* et qu'ils *proclament* les secrets du Royaume» (1a).

Les verbes soulignés mettent en exergue un aspect important de cette révélation de Dieu-amour: le fait

que ce qui est «don» pour l'individu est (et doit être) «grâce» pour les autres, par le biais de la proclamation missionnaire. Ainsi, les enfants «auxquels les secrets du Royaume ont été manifestés d'une manière toute particulière» (1c), sont accrédités comme **agents et destinataires, même privilégiés, de la mission**. Nous voyons ici, en outre, comment Dieu, qui crée ex nihilo et fait de la fragilité son propre témoignage, n'agit pas en «choisissant les plus doués» aux yeux du monde, mais en «rendant capables ceux qu'il a choisis», à savoir les petits.

L'« ENFANCE SPIRITUELLE »

Sans aucun doute, sainte Thérèse de Lisieux, «le Docteur de l'Église le plus jeune en âge» (11e), a expérimenté dans la Sainte Enfance ce qui est l'essence de cette Œuvre: la fraternité de l'enfant avec le Fils de Dieu fait Enfant. Saint Jean Paul II dit expressément que Thérèse, dont l'expérience spirituelle est marquée par le fait que «le Christ est le centre et la plénitude de la Révélation», «a pénétré les **mystères de son enfance**» (8g). Cette fraternité renvoie immédiatement à un Dieu : 1) qui est le Père de Jésus, 2) qui est le Père de l'enfant uni à Jésus et 3) qui est le Père de tous les enfants du monde, frères et sœurs, appelés, eux aussi, à être unis à Jésus pour vivre pleinement cette fraternité dans le Corps Mystique.

L'enfance spirituelle, dans laquelle est synthétisé le message que Dieu adresse à l'Église et au monde à travers sainte Thérèse, se fonde précisément sur cela. C'est dans cette «petite voie»

que se trouve «la confirmation et le renouvellement de la vérité la plus fondamentale et la plus universelle. Quelle vérité du message évangélique est en effet plus fondamentale et plus universelle que celle-ci: **Dieu est notre Père et nous sommes ses enfants?**» (10f, auto-citation).

Saint Jean Paul II identifie deux **virtualités** de cette voie pour ceux qui y cheminent, selon ce que la sainte elle-même a vécu ; à savoir qu'elle

— «pénètre toujours plus le **mystère de l'Église** et

— attirée par l'amour du Christ, elle sent s'affermir en elle la **vocation apostolique et missionnaire** qui la pousse à entraîner tout le monde avec elle à la rencontre de l'Époux divin» (5d).

Les verbes en italique dans les citations soulignent à nouveau le binôme «don/grâce» missionnaire mentionné plus haut. Dans la même perspective, en évoquant la «petite voie», saint Jean-Paul II parle de «la science des réalités divines, accordée par Dieu à Thérèse pour apprendre aux autres les voies du salut» (10c, qui évoque Benoît XV) ainsi que de sa «doctrine, à la fois simple et profonde, qu'elle a puisée aux sources de l'Évangile sous la conduite du Maître divin et qu'elle a ensuite communiquée à ses frères et sœurs de l'Église d'une manière très convaincante (cf. Ms B 2v-3r)» (3a). En outre, il met en exergue son **universalité**: «Sa personne, son message évangélique de la "petite voie" de la confiance et de l'enfance spirituelle ont reçu et continuent de recevoir un accueil surprenant, qui a franchi toutes les frontières» (10i),





de même que sa portée œcuménique et ad gentes: «elle est aimée et accueillie également par des frères et des sœurs des autres communautés chrétiennes et même par des personnes non chrétiennes» (11e).

En quoi consiste, en bref, l'**enfance spirituelle**? Saint Jean Paul II l'explique comme suit:

— Du point de vue du **sujet** (en tant qu'agents de la mission), «à la base, il y a l'expérience d'être enfant adoptif du Père en Jésus; tel est le sens le plus authentique de l'enfance spirituelle, c'est-à-dire l'expérience de la filiation divine sous la motion de l'Esprit Saint» (8e).

— Du point de vue de l'**objet** (en tant que destinataires de la mission), «à la base encore, et devant nous, il y a le prochain, les autres, et nous devons coopérer à leur salut avec et en Jésus, avec le même amour miséricordieux que Lui» (8e).

— Du point de vue de son **message doctrinal et théologique**, dans lequel «tout vient de Dieu, que tout retourne à Lui et demeure en Lui, pour le salut de tous, dans un mystère d'amour miséricordieux» (8f).

— Du point de vue de son **message spirituel et pastoral**, dans lequel «la voie évangélique de la sainteté ouverte à tous» (2b), «la "petite voie", que tout le monde peut parcourir, parce que tous sont appelés à la sainteté» (6e).

En définitive, comme le résume saint Jean Paul II, «Son enseignement n'est pas seulement conforme à l'Écriture et à la foi catholique, mais il excelle (*eminent*) par la **profondeur et la sagesse synthétique où il est parvenu**. Sa doctrine est à la fois une confession de la foi de l'Église, une expérience du mystère chrétien et une voie vers la sainteté» (7d).

LA MISSION, SELON LA PATRONNE DES MISSIONS

Cette carmélite de Lisieux, qui écrivait des lettres aux «frères» missionnaires (cf. 6f) et aurait souhaité être envoyée dans un Carmel d'Indochine, mais qui n'a jamais quitté les murs de son couvent, a été proclamée Patronne des Missions en 1927, avec saint François Xavier. Cela fut établi par le «Pape des Missions», Pie XI, «à la demande de nombreux évêques missionnaires» (2a). Ce parrainage ne devrait pas surprendre, puisque, comme le souligne saint Jean Paul II, «Par son exemple de sainteté, de fidélité parfaite à l'Église Mère, de pleine communion avec le Siège de Pierre, ainsi que par les grâces particulières qu'elle a obtenues pour de nombreux frères et sœurs missionnaires, elle a rendu un service tout particulier au renouvellement de l'annonce et de l'expérience de l'Évangile du Christ et à l'**expansion de la foi catholique** dans toutes les nations de la terre» (10a).

Il est facile de percevoir la complémentarité entre les figures de saint François Xavier, le missionnaire «de sang»- si je puis me permettre l'expression - en raison d'une **coopération personnelle**, et de sainte Thérèse de Lisieux, la missionnaire «de désir», mais **effectivement missionnaire**,

en raison d'une **coopération spirituelle**. (Le troisième mode de participation à la mission, la **coopération matérielle**, trouve un point de référence significatif dans la Vénérable Pauline Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi et figure importante dans la genèse de l'Œuvre de l'Enfance Missionnaire). En dehors de sa dimension contemplative, que nous n'aborderons pas ici, le fait que la fillette qui était une enfant de la Sainte Enfance soit devenue Patronne des Missions avec le saint de Navarre, nous donne sans doute matière à réflexion.

Concernant le Manuscrit C, qui fait partie des textes



autobiographiques de Thérèse, saint Jean-Paul II fait remarquer que «Nous trouvons là les plus belles pages qu'elle ait consacrées à l'abandon confiant entre les mains de Dieu, à l'unité qui existe entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain, à sa vocation missionnaire dans l'Église» (6d). Plus loin, le Pape fait référence aux sujets contenus dans la doctrine de la sainte auxquels le Magistère ordinaire a eu recours, «surtout quand il est question de la vocation contemplative et missionnaire, de la confiance en Dieu juste et miséricordieux, de la joie chrétienne, de la vocation à la sainteté» (10h). Cette combinaison de thèmes qui se chevauchent- **la confiance, l'amour, la vocation, la joie, la sainteté**- constitue un aperçu de ce qu'est la mission pour elle.

Si l'on considère la prise de conscience et l'auto-appellation que, selon le Pape François, tout chrétien doit opérer envers lui-même —«Je suis une mission sur cette terre», EG 273—, nous pourrions essayer de concrétiser encore davantage ce qu'est la mission de Thérèse au sein de cette Mission qu'est l'Église. Saint Jean Paul II l'exprime essentiellement de la manière suivante : elle «a eu la mission de **faire connaître et aimer l'Église**, Corps mystique du Christ» (8c).

Une fois de plus, la question se pose: comment la petite Thérèse a-t-elle réussi à faire cela, comment a-t-elle réussi à se placer «au bon endroit» au sein de la mission de l'Église ? Il est clair qu'en identifiant et en vivant sa vocation: «Thérèse a été particulièrement

éclairée sur la réalité du Corps mystique du Christ, sur la diversité de ses charismes, des dons de l'Esprit Saint, sur la **force éminente de la charité** qui est comme le cœur même de l'Église, où elle a trouvé sa vocation de contemplative et de missionnaire (cf. Ms B 2r-3v)» (8h).

Il convient d'analyser de plus près ce point. Cette nécessité **d'identifier sa propre vocation et d'y répondre** est un besoin pressant de notre Église et de nos enfants, pour le bien de la société et du monde entier. L'Œuvre de l'Enfance Missionnaire doit offrir la pédagogie appropriée pour favoriser ce processus.

D'autre part, cela nous ramène à une dimension importante du charisme de la Sainte Enfance, tel qu'il fut accueilli par Mgr de Forbin-Janson: la dimension liée à la promotion **des vocations de nature missionnaire**. En effet, le fondateur voyait l'Œuvre naissante comme un vivier d'où pouvaient jaillir aussi bien des missionnaires, dans le cas des enfants des Églises d'ancienne tradition, que des vocations locales qui contribueraient à évangéliser leur propre communauté (aujourd'hui, nous constatons que ceux-ci s'occupent également d'autres populations), dans le cas de ceux des Églises en formation situées dans les territoires de mission. En ce sens, il est significatif qu'à côté de son patronage «général» des missions, sainte Thérèse soit aussi la Patronne spécifique d'une autre Œuvre Pontificale Missionnaire (la troisième des quatre mentionnées dans ces lignes): l'Œuvre de saint

Pierre Apôtre, qui soigne celles que l'on définit souvent comme étant les «vocations autochtones» (cf. 2bc).

UNE SPIRITUALITÉ POUR L'ENFANCE MISSIONNAIRE, SELON THÉRÈSE

«Thérèse donne une synthèse de la spiritualité chrétienne», affirme saint Jean-Paul II, qui ajoute ensuite une précision éclairante: «**elle unit la théologie et la vie spirituelle**» (7d). Cette approche est particulièrement importante pour la prise en charge de nos enfants: l'intégration et





l'unification nous permettent de ne leur offrir ni des contenus de formation doctrinale qu'ils pourraient percevoir comme théoriques (au plus mauvais sens de «détachés de la vie»), ni un spiritualisme subjectif et diffus, qui ne saurait guider ou canaliser l'expérience religieuse naissante de l'enfant, conformément à la vérité que l'Église sert et dont elle est dépositaire.

En effet, face aux deux dangers mentionnés ci-dessus, «L'enseignement de Thérèse exprime avec cohérence et intègre dans un ensemble harmonieux les dogmes de la foi chrétienne considérés comme doctrine de vérité et expérience de vie» (7e). Il est tout aussi intéressant de relever que la sainte de Lisieux nous montre qu'il y a (il doit y avoir) un troisième élément tout aussi intégré dans cette unité vitale de la personne de foi: **la mission**. Et elle le fait avec un naturel si bouleversant que saint Jean-Paul II n'a besoin que de très peu de mots (faisant écho aux propos de la sainte) pour exprimer dans sa plénitude cette triple dimension-direction de la spiritualité: «Thérèse a connu Jésus, elle l'a aimé et l'a fait aimer» (8g).

Afin de favoriser une compréhension plus profonde de ce que comporte l'articulation de ces trois «composantes», nous nous contenterons d'énumérer ici, en nous référant à la lettre apostolique qui nous sert de guide, quelques-uns des **éléments clés** les plus importants que cette «Maîtresse de vie spirituelle» (3a), forgée - pourrait-on dire - dans le creuset de l'Enfance Missionnaire, nous offre à cet égard:

1) Formation doctrinale (vérité – «Je suis aimé»):

a) Contenus théologiques

- «Le mystère même de Dieu Amour, de Dieu Trinité» (8e).
- «Dieu est notre Père et nous sommes ses enfants» (10f).
- «Connaître et aimer Jésus Christ et son Évangile» (4b; cf. 7b).
- «Avec la lumière et la force ... de l'Esprit» (11e; cf. 1b, 7c).
- «Caractère central de l'amour» (5d; cf. 1a, 5e, 8e-f.h).

b) Pistes pratiques et pédagogiques

- «Le mystère chrétien..., avec le plus grand réalisme possible» (10j).
- «Doctrine, à la fois simple et profonde» (3a; cf. 8d).
- «Formation à la fois exigeante et pleine de tendresse» (5a).
- «Langage vivant et accessible» (8b).
- «Grande capacité de persuasion et de communication» (7d).

2) Vécu spirituel (vie – «j'aime»):

a) Aspects expérientiels («lien» avec les contenus théologiques)

- «Recherche de Dieu» (cf. 10e).
- «Expérience d'être enfant adoptif du Père en Jésus» (8e; cf. 10f).
- «Expérience du mystère chrétien» (7d; cf. 8e)

b) Dispositions

- «Confiance en l'amour miséricordieux et paternel de Dieu» (6d; cf. 7f, 8c).
- «Aux petits et aux humbles» (1a-b; cf. 7b).
- «Audace filiale» (5c).
- «Amour extraordinaire pour les vérités de la foi» (9c; cf. 7d, 10h).

c) Moyens

- «Église, Épouse du Christ et Mère des âmes» (6c; cf. 8h, 10a).
- «Méditation de la Parole de Dieu» (9b; cf. 9a).

— «Participer à la prière et au culte liturgique» (9c).

— «Foi vivante agissant par la charité» (7g).

d) Proposition de sainteté

— «Voie évangélique de la sainteté ouverte à tous» (2b; cf. 6e, 7d).

— «Chemin de perfection (5b; cf. 5d).

— «Itinéraire de la Vierge Marie selon l'Évangile» (6g; cf. 8i).

3) Projection missionnaire (*mission – «je fais aimer»*):

— «Unité entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain» (6d; cf. 8e, 9b).

— «Le prochain, les autres, et nous devons coopérer à leur salut avec et en Jésus» (8e; cf. 8f, 9b, 10c, 11e).

— «Vocation missionnaire dans l'Église» (6d; cf. 8c.h).

— «Vocation à l'amour» (9b).

— «Un service tout particulier... à l'expansion de la foi catholique dans toutes les nations de la terre» (10a; cf. 10i).

— «Témoin et apôtre, par la prière» (cf. 10j; cf. 1d, 11c).

QUELQUES CONCLUSIONS

Chez sainte Thérèse, nous voyons la foi, la vie de foi et la mission comme s'il s'agissait des **trois sommets d'un triangle** : soit la figure se compose de ces trois éléments, soit elle ne se compose pas du tout. Cet enseignement est particulièrement important en vue de l'approche de l'Œuvre de l'Enfance Missionnaire et, en général, de la formation des plus jeunes enfants. Et ce parce qu'il montre, une fois de plus, que l'engagement missionnaire ne peut être présenté comme un ajout ou un agrément (cf. François, Message JMPV 2017): il s'agit-là d'une erreur d'approche qui atteint, avec de graves conséquences, la catéchèse et les cours de religion. Il apparaît clairement que si la foi ne correspond pas à une vie de foi, le chrétien, petit à petit, se «déchristianise»; mais il n'est pas moins vrai que si la foi et la vie de foi sont coupées de la mission, l'effet est similaire et



peut-être même du fait qu'il passe un peu inaperçu plus subtilement dangereux. C'est précisément le fait de détacher la mission de l'un ou des deux autres angles mentionnés ci-dessus qui explique pourquoi il a été nécessaire de souligner, dans le cadre du Mois Missionnaire Extraordinaire, que nous sommes «Baptisés et envoyés». Lorsque saint Jean-Paul II fait référence au fait que «Thérèse a fait l'expérience de la Révélation divine, parvenant à contempler les réalités fondamentales de notre foi réunies dans le mystère de la vie trinitaire», il spécifie tout de suite après que: «Au sommet, *source* et terme à la fois, il y a l'amour miséricordieux des trois Personnes divines» (8e). D'un point de vue missionnaire, cette expression est fortement évocatrice, car elle se rattache à «l'amour dans sa *source*» de Dieu le Père (AG 2), de qui proviennent la mission du Fils et celle de l'Esprit Saint (cf. AG 3-4); mission du Fils qui se prolonge dans la mission de l'Église, sous l'impulsion de l'Esprit Saint (cf. AG 5). Il est important de souligner ici que chez Thérèse, la théologie et la missiologie ne sont pas seulement des «connaissances», mais constituent le socle d'une **expérience de vie** personnelle au sein de l'Église. Essayons donc de faire en sorte qu'il en soit de même pour nos enfants. À cette fin, il pourrait être intéressant d'explorer la distinction et la relation que la Lettre apostolique établit entre la formation nécessaire à la doctrine chrétienne et la formation par l'Esprit (cf. 1b, 7c, 11e). A cet égard, le Pape donne un autre indice important, qui devrait être pris comme un principe pratique pour guider l'animation missionnaire des enfants, en évaluant le



témoignage de sainte Thérèse dans son ensemble: «La force de sa doctrine vient de ce qu'elle montre **concrètement** comment toutes les promesses de Jésus trouvent leur plein accomplissement dans le croyant qui sait accueillir avec confiance en sa vie la présence salvatrice du Rédempteur» (10j). Elle, qui «en abordant l'Évangile, a su déceler des richesses cachées avec un sens du concret, une profondeur d'assimilation dans la vie et une sagesse qui sont propres au génie féminin» (11b), nous «apporte à tous sa manière personnelle de confirmer que le mystère chrétien [...] doit être pris à la lettre» (10j), qu'il doit être vécu, et il doit être vécu comme une mission. Ce «réalisme» (10j) par rapport à Dieu et à la personne, non seulement ne contredit pas, mais, au contraire, situe et justifie la noblesse de la proposition: face aux prétendues pédagogies qui renoncent à présenter des idéaux élevés aux enfants, les condamnant à une vie incomplète, l'Enfance Missionnaire ne peut leur offrir rien de moins que la sainteté. L'Œuvre se trouve donc sur « son propre terrain», puisque la vocation à la sainteté et la vocation à la mission sont étroitement liées, comme l'a précisé saint Jean-Paul II: «L'appel à la mission découle par nature de l'appel à la sainteté», tant et si bien que «Le véritable missionnaire, c'est le saint» (RM 90 et titre de paragraphe).

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Patronne des Missions, «se sait instruite dans la science de l'amour, cachée aux sages et aux savants, que le divin Maître a bien voulu lui révéler, comme aux petits (cf. Ms A,

49 r; Lc 10,21-22)» (7b). Et, sans aucun doute, parmi les «petits» de l'Évangile, les enfants sont eux aussi **appelés au sommet** de la sainteté et de la mission. Il convient d'insister sur ce point: cette proposition, qui est celle que l'Enfance Missionnaire doit présenter à l'enfant, peut paraître extraordinaire, et elle l'est, mais elle est garantie par la grandeur de Celui qui la formule et est rendue possible par l'humble petitesse de celui qui l'accepte.

Thérèse nous montre simplement ce que nous devons encourager à partir de l'Enfance Missionnaire: il s'agit d'aider l'enfant à accueillir la *foi en l'Amour*, de lui apprendre à vibrer avec *l'amour de la foi*, et de traduire ces deux aspects dans la *mission qui consiste à répandre la foi et l'amour* à tous: une mission qui se réalise comme une tâche personnelle à l'intérieur de la grande Mission de l'Église (cf. 7f). La conscience du fait qu'être chrétien revient à l'être pour les autres, c'est quelque chose que Thérèse vit certainement à partir d'une intuition extraordinaire, qui concerne le cœur même de notre Œuvre et l'essence de son charisme, «l'intimité mystique» de l'enfant avec l'Enfant-Jésus: non seulement nous annonçons Jésus, non seulement nous annonçons avec Jésus, mais nous **annonçons en Jésus** (cf. 8e, final), et donc en l'Église.

En bref, il n'est pas surprenant que saint Paul VI ait recommandé l'étude de la doctrine de cette «maîtresse de la prière et de l'espérance théologique, modèle de communion avec l'Église» (10e), entre autres, aux enseignants et aux éducateurs. Il ne faut pas non plus s'étonner que la «petite voie» de celle qui fut une enfant de la Sainte Enfance puisse inspirer- en l'adaptant au présent, tout en respectant fidèlement son essence- la **spiritualité de l'Œuvre de l'Enfance Missionnaire** de nos jours.

SRI LANKA



La Direction Nationale des Œuvres Pontificales Missionnaires au Sri Lanka a mis en œuvre de multiples activités pour la formation et l'animation des enfants de l'Enfance Missionnaire dans le pays. Depuis 2016, la formation et l'animation de la Sainte-Enfance a un nouveau visage, grâce à l'introduction du « Plan Annuel » pour nos enfants, un des moyens les plus efficaces et importants de formation et d'animation. C'est la sixième année que nous réalisons le projet, en l'actualisant avec des idées et des méthodes différentes.

Le plan annuel de la Sainte Enfance est, pour nos enfants, un guide vers une vie plus sainte. Il est divisé selon les 12 mois du calendrier et chaque mois est consacré à un saint, soit 12 saints par an. De cette façon, nous présentons brièvement aux enfants la naissance et le milieu familial du saint, sa caractéristique principale et sa vie exemplaire.

Le texte se compose au maximum de 3 à 4 points, dans les trois langues utilisées au Sri Lanka, afin que chacun des 12 mois ait une structure similaire et que la présentation soit claire. Le calendrier

est devenu une grande plate-forme pour que les enfants se plongent dans la vie des saints, assimilent les bonnes qualités de leur vie et construisent en eux les différentes « caractéristiques » de Dieu.

Tout cela se trouve sur un côté de la page. Parallèlement, de l'autre côté, en fonction du saint auquel le mois est dédié, nous introduisons des éléments pratiques en trois ou quatre points, comme activités mensuelles pour aider les enfants à devenir missionnaires. Ainsi, le calendrier annuel comprend des routines quotidiennes et hebdomadaires à mener accompagnés par les Saints, ce qui constitue un exercice pour l'âme.

Chaque année, nous proposons 12 saints et nous sommes heureux de souligner que de 2016 à 2021, nous avons présenté 72 saints aux enfants de la Sainte-Enfance. Aujourd'hui, tous nos enfants connaissent le calendrier coloré, qui est devenu le

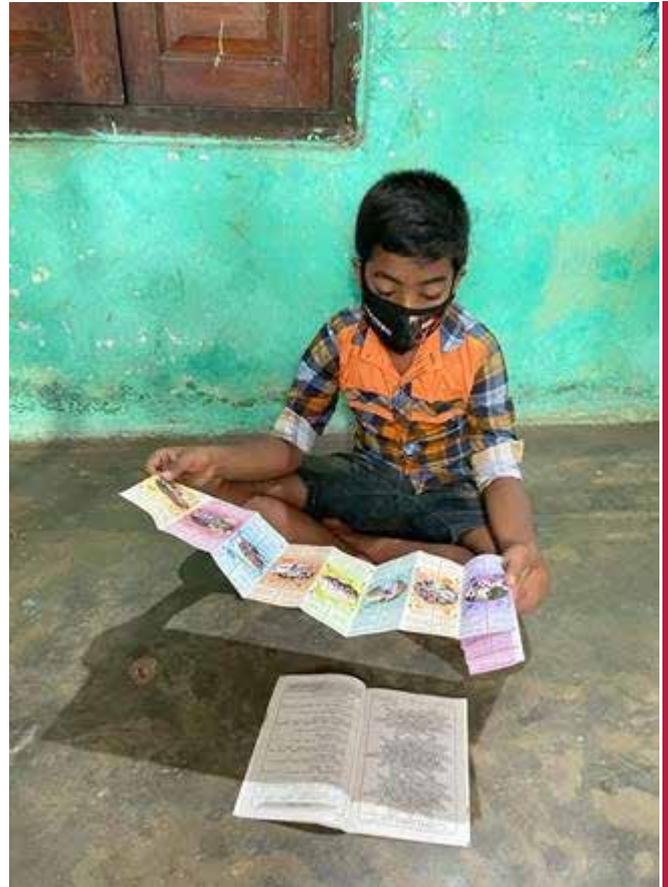


support imprimé le plus populaire. C'est pourquoi nous avons déjà préparé le calendrier pour 2022, avec 12 saints supplémentaires, en mettant en avant le mois d'octobre 2022, en l'honneur de Pauline Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

Ce calendrier a éveillé l'esprit de Dieu et a permis de donner aux familles des enfants qui se comportent bien et sont porteurs de valeurs chrétiennes. C'est grâce à cela que naissent les vocations au sacerdoce et à la vie religieuse.

En conclusion, je voudrais ajouter que le calendrier de la Sainte-Enfance confère à nos enfants un élan supplémentaire dans l'enracinement et le développement des valeurs chrétiennes, ainsi que dans leur épanouissement physique, mental et social.

*P. Basil Rohan Fernando
Directeur National Sri Lanka*



PAKISTAN



FORMATION D'ANIMATEURS AU PAKISTAN PAR LE BIAIS DU RENOUVEAU DE L'ANIMATION MISSIONNAIRE (SOMA)



L'Église Catholique au Pakistan remonte à l'époque des chrétiens de Saint Thomas ainsi qu'à celle du travail missionnaire de Saint François Xavier à Goa. Cependant, ces derniers temps, le besoin de formation des enfants et l'éveil du zèle missionnaire ont été plus importants, bien qu'il y ait eu une forte vague de travail missionnaire et que les jeunes bénévoles soient toujours fortement engagés. Au fil du temps, il est nécessaire de renouveler leur engagement missionnaire et, par conséquent, de revitaliser le catéchisme et la formation.

La rencontre nationale de formation pour les Animateurs de l'Enfance Missionnaire (SOMA) a eu lieu du 26 au 30 juillet 2021 à Ayubia et a rassemblé des participants venus de tout le Pakistan. Tous les directeurs et coordinateurs diocésains, ainsi

que leur équipe, étaient présents. Son Excellence Monseigneur Khaild Rehmat, Président des OPM en Inde, était également présent et a été l'un des rapporteurs. L'archevêque Joseph Arshad et Son Excellence Indrais Rehmat étaient aussi parmi les intervenants. Tous deux ont insisté sur l'aspect missionnaire au Pakistan et sur la manière de mener à bien la mission de l'Église dans la situation actuelle, l'Église du Pakistan étant confrontée à de nombreux défis. Au cours de ces cinq jours, de nombreux sujets ont été présentés et tous les participants ont activement contribué aux travaux de groupe. Enfin, le Nonce Apostolique au Pakistan, l'archevêque Christophe El-Kassis, a conclu la rencontre par la célébration de l'Eucharistie. Pour tous



les animateurs de la Sainte Enfance, ce fut une grande opportunité et une formidable expérience pour raviver leur foi et leur engagement envers le Seigneur et Sa mission. Tous ont été très heureux de participer et ont redécouvert cette vocation et ce mandat fondamentaux de missionnaires. Dans leur évaluation de l'atelier, les animateurs ont affirmé avoir vraiment apprécié tous les intervenants et leurs propos. Ils ont trouvé les sujets intéressants et pertinents pour leur mission et ont souligné la nécessité de les partager.

Cette formation pour Animateurs Missionnaires avait été prévue pour 2020 mais, en raison de la pandémie mondiale, elle n'a pu avoir lieu. La Conférence Episcopale des Evêques Catholiques a prolongé l'Année de la Jeunesse jusqu'en 2021 et c'est ainsi qu'a jailli la possibilité d'organiser une occasion de consolidation de la préparation des animateurs et d'offrir une formation des animateurs de la Sainte Enfance. Pour une formation missionnaire solide, il est très important que ces cours intensifs renouvellent la tenue des cours réguliers, dans le but de les dynamiser et de les renforcer.

Le renouveau de la formation et du perfectionnement est conforme à l'objectif de ce projet, qui a été préparé pour fournir à tous les animateurs une bonne base en matière de théologie et de spiritualité, plusieurs cours d'étude ou de formation, ainsi qu'une structure missionnaire solide.

Objectifs:

1. Renforcer les fondements spirituels des animateurs en redynamisant leur vocation
2. Accompagner l'animateur et les enfants dans un contexte de globalisation qui s'opère partout dans le monde
3. Enseigner l'origine (importance spirituelle) de l'Église catholique au Pakistan
4. Assurer une formation spirituelle solide et renforcer le zèle missionnaire
5. Leur transmettre des compétences en matière de leadership
6. Offrir des connaissances bibliques à la lumière de la mission de l'Église.

*Père Asif John
Directeur National OPM Pakistan*



En réfléchissant aux nouvelles stratégies d'annonce de la foi à l'époque contemporaine, je pense que le séminaire de formation de cinq jours de l'École pour Animateurs de la Sainte Enfance a transmis de grandes idées et des exigences essentielles, que nous devons cultiver comme faisant partie de la formation des animateurs.

Dans mon expérience comme animatrice de la Sainte Enfance depuis 16 ans, j'ai eu l'occasion d'approfondir et de renouveler ma promesse baptismale, ce qui m'a permis de faciliter encore davantage l'animation de ceux que je rencontre dans mon Diocèse.

Les messages stimulants et encourageants des responsables de l'Église m'ont aidé à progresser sur le plan de la sainteté personnelle et à développer une certaine efficacité personnelle et spirituelle.

Le monde a grand besoin d'animateurs missionnaires, et maintenant je me perçois comme étant une animatrice plus engagée et mature qui va de l'avant pour évangéliser le monde pour le Christ.

Je tiens à remercier le Père Asif John, Directeur des Œuvres Pontificales Missionnaires au Pakistan, pour son soutien constant dans la formation des animateurs qui, à leur tour, forment d'autres personnes dans l'œuvre divine de l'amour de Dieu.

Theresa D'Souza



MALAWI

Je m'appelle **JACINTA AMAO** et depuis 2005 je suis animatrice de l'Enfance Missionnaire de l'Archidiocèse de Lilongwe, auprès de la Cathédrale de Notre Dame d'Afrique à Mala et de la Petite Communauté Chrétienne de St Jean Paul II.

DÉFIS CAUSÉS PAR LE COVID 19 AUXQUELS J'AI ÉTÉ CONFRONTÉE EN TANT QU'ANIMATRICE

Pour moi, en tant qu'animatrice, la suspension des rencontres en présentiel avec les enfants a été un grand défi. C'est pourquoi, lorsque la Direction Nationale des Œuvres Pontificales Missionnaires au Malawi a lancé des cours à la radio et à la télévision, j'ai rejoint les autres. Certes, au début, enseigner sans voir les personnes auxquelles on s'adresse n'a pas été facile et pas très satisfaisant non plus.

Puisque les enfants n'étaient pas avec moi physiquement, je ne pouvais pas leur poser des questions individuellement pendant la rencontre pour voir s'ils comprenaient ou non ce que je leur enseignais. Le manque d'interaction physique et émotionnelle a été un gros problème pour moi en tant qu'animatrice.

MALGRÉ LA PANDÉMIE DE COVID 19, JE PEUX MENER À BIEN MON TRAVAIL MISSIONNAIRE

Bien que le Covid 19 ait mis fin aux réunions en présentiel, l'Église a trouvé un moyen d'atteindre les enfants par le biais de la télévision.

Même si la pandémie rend les choses difficiles, je me suis rendue compte que je peux faire quelque chose

pour Dieu et pour les enfants. Je pense que si quelqu'un reçoit un véritable appel de Dieu, le servir n'est pas une tâche si difficile, même si l'on doit relever des défis. L'élan que j'ai ressenti à œuvrer pour Dieu et l'amour que j'ai pour les enfants m'ont donné la force.

PENDANT MON TRAVAIL MISSIONNAIRE AU MOMENT DE LA PANDÉMIE, J'AI VÉCU UNE BELLE EXPÉRIENCE AVEC LES ENFANTS

La réaction des enfants a été un encouragement pour moi et les appels téléphoniques pendant le programme ont montré qu'il est possible de continuer à enseigner, quoique d'une manière différente. Un enfant a appelé une fois pour dire qu'il avait vraiment apprécié l'émission parce qu'il apprenait beaucoup de choses sur la foi qu'il ignorait auparavant. Ainsi, j'ai découvert que, pendant cette période difficile de pandémie, l'Église, y compris à travers mon travail missionnaire, a accompagné des enfants en leur donnant une formation dans la foi, qui les a certainement transformés.

JE ME SUIS RENDUE COMPTE QUE LES PARENTS ÉTAIENT ÉGALEMENT HEUREUX PARCE QUE L'ÉGLISE ESSAYAIT DE JOINDRE LES ENFANTS PENDANT LA PANDÉMIE

Les parents étaient reconnaissants que, même en cette période difficile, leurs enfants puissent continuer à approfondir leur foi. Cela s'est manifesté par l'énorme réponse des enfants aux émissions : ils ont participé et répondu à nos demandes d'offrandes pour leurs camarades. Nous savons que les parents ont donné aux enfants des téléphones et un peu de temps pour nous appeler ici, sur le plateau. Les parents ont donc soutenu avec enthousiasme les initiatives des Œuvres Pontificales Missionnaires et de l'Église

LE DÉFI DANS MON TRAVAIL MISSIONNAIRE PENDANT LA PANDÉMIE

Le seul défi que je peux mentionner est de ne pas vraiment savoir à quelle tranche d'âge





nous nous adressons, étant donné le manque de contact physique avec les enfants. Il est donc parfois difficile de choisir les bons mots pour faire passer le message.

L'autre difficulté des rencontres télévisées est que, en tant qu'enseignant, je ne peux pas poser de questions directes aux enfants pour comprendre leur niveau de compréhension, ce que je dois approfondir et ce qu'ils ont compris.

PROPOS D'ESPÉRANCE ET D'ENCOURAGEMENT

Le fait que nous ayons été en mesure de poursuivre l'œuvre de Dieu, malgré tout, et que nous ayons eu un effet positif dans ces circonstances difficiles, devrait nous donner l'élan nécessaire pour poursuivre notre travail missionnaire, sans nous limiter dans notre manière de servir Dieu. Nous avons vu que cela est toujours possible et devrait nous rendre plus créatifs, même une fois terminée la pandémie de Covid 19. Dieu est avec nous et nous guidera toujours vers ce qu'il veut que nous fassions pour son Église.

Jacinta Amao

Animatrice - Archidiocèse de Lilongwe

Je m'appelle **FORTUNE MASEKO** et j'ai 10 ans. Je fréquente l'école primaire Marafrique Pvt, je suis en CM1, et je participe à la classe de préparation à la Confirmation. Je viens de la petite communauté chrétienne de St Bridget's, paroisse Holy Ghost dans l'archidiocèse de Blantyre.

DÉFI LANCÉ PAR LE COVID 19

L'arrivée du Covid 19 m'a surtout affectée psychologiquement parce que je vivais dans la peur, mais aussi spirituellement et sur le plan scolaire parce que les Eglises et les écoles étaient fermées par mesure de prévention du Covid 19. Je n'ai pas appris grand-chose à l'école et je ne suis pas allée à l'Église pour rencontrer mes amis. Il est clair que je n'ai pas l'impression que Dieu m'a abandonnée, pas du tout. Au contraire, la situation du Covid 19 a contribué à renforcer ma foi grâce aux prières constantes que nous avons faites en famille.

ACTIVITÉS RÉALISÉES À DOMICILE PENDANT LA PÉRIODE DE LA PANDÉMIE DE COVID 19

Pendant cette pandémie, nous faisons des prières quotidiennes à la maison et nous partageons nos

moments des devoirs avec mes frères et sœurs afin de rester à jour dans nos études. Il m'arrivait souvent de regarder les émissions de la chaîne de télévision catholique Luntha, lancées par l'Église, par l'intermédiaire des OPM, pour ne pas perdre de vue notre vie spirituelle.

L'Église, par le biais des OPM, m'a aidée en introduisant des émissions télévisées et radiophoniques qui présentaient des cours de catéchisme diffusés les samedis et dimanches. Mes parents m'ont toujours soutenue par des prières en famille, en me rappelant le rendez-vous avec les émissions de télévision et de radio, les mesures préventives et en vérifiant quotidiennement mon état de santé.

QUE DEVRAIT FAIRE L'ÉGLISE POUR NOUS, LES ENFANTS?

J'aimerais que l'Église, par le biais des OPM, continue à diffuser des émissions de télévision et de radio. Je voudrais également que l'on commence à célébrer chaque mois une Messe spéciale pour les enfants, afin que nous puissions nous joindre à nos amis qui prient pour les parents et les prêtres qui sont morts à cause du Covid 19.

UN MOT POUR MES CAMARADES

Le conseil que je donne à mes camarades est de continuer à prier pour la miséricorde de Dieu et de travailler dur à l'école.

Merci,

*Fortune Maseko
Paroisse Holy Ghost
Archidiocèse de Blantyre*



Je m'appelle **SŒUR AGNES NJIRAYAKONDA** et j'appartiens aux Sœurs Servantes de la Bienheureuse Vierge Marie (Servants of the Blessed Virgin Mary sisters SBVM).

Je travaille actuellement à l'école pour sourds-aveugles de Chisombezi, dans la paroisse de Nguludi de l'archidiocèse de Blantyre, au Malawi. J'ai commencé à enseigner aux enfants, en face à face (en présentiel), en 2016.

DÉFIS POSÉS PAR LE COVID 19

Cependant, le COVID 19 a posé des défis à la tenue des cours prévus pour les enfants, dans la mesure où la nature des mesures de prévention du COVID ne permet pas de rassembler un grand nombre de personnes. Pour cette raison, tous nos programmes qui nécessitaient un rassemblement d'enfants ont été modifiés pour être réalisés en ligne. Par exemple, nous avons eu des réunions sur Zoom et des cours pour les enfants sur Radio Maria.

En tant qu'animateurs, nous avons fait le travail que nous avons prévu, mais nous avons été insatisfaits car tous les enfants n'ont pas pu recevoir les cours étant donné que certains venaient de familles très pauvres qui n'avaient pas les moyens d'avoir une radio à la maison. De plus, les radiofréquences n'atteignent pas certains endroits en raison de leur position géographique.

LE TRAVAIL MISSIONNAIRE A CONTINUÉ D'UNE MANIÈRE DIFFÉRENTE PENDANT LA PANDÉMIE DE COVID 19

Le bureau national des OPM, en collaboration avec le bureau de l'archidiocèse, a prévu d'organiser l'animation missionnaire auprès des enfants, des parents et des autres adultes au travers de la Radio et de la Télévision. En tant qu'animatrice, malgré la pandémie de Covid 19, j'ai rejoint le groupe d'animateurs de l'archidiocèse de Blantyre qui organisait des réunions d'animation missionnaire pour les enfants et les adultes sur Radio Maria en utilisant le plateau radio de Blantyre. Nous avons travaillé à tour de rôle avec d'autres animateurs de l'archidiocèse de Lilongwe (plateau de Lilongwe) et du diocèse de Mangochi (plateau principal de Mangochi).

Les animations à la radio étaient passionnantes car les enfants avaient la possibilité de poser des questions ou de commenter

les leçons du jour. Ainsi, les enfants nous donnaient un feedback sur ce que nous leur communiquions. Je me suis personnellement sentie très heureuse et satisfaite de voir que certains enfants apprenaient beaucoup sur leur foi catholique et sur la manière de vivre la vie missionnaire en cette période de pandémie.

À ma grande surprise, même les parents ont été touchés par le contenu transmis aux enfants. Je me souviens qu'une fois j'ai enseigné quelque chose sur la médaille miraculeuse alors que nous encourageons les enfants à prier le chapelet et à demander l'intercession de notre Mère Marie dans les moments difficiles, comme celui de la pandémie de Covid 19. Cela a attiré l'attention de nombreux enfants et parents. Plus tard, j'ai appris par d'autres animateurs en poste dans certaines paroisses que des enfants demandaient où ils pouvaient trouver la médaille miraculeuse. Cela m'a impressionnée en tant qu'animatrice, car cela indique que, bien que nous vivions une période difficile en raison de la pandémie, la parole de Dieu est toujours partagée et la foi grandit et se renforce dans le cœur de nos enfants et de certains adultes.

Nous remercions les parents qui ont participé en offrant à leurs enfants des cadeaux tels que des radios et des téléphones portables pour leur permettre de participer aux cours en ligne.

Pendant l'animation sur Radio Maria, les enfants ont été encouragés à offrir leurs contributions monétaires ou à les envoyer via les services mobiles sur le compte autorisé qui leur avait été indiqué. L'argent a permis de poursuivre un certain nombre d'activités caritatives dans les diocèses ainsi que d'autres activités pour les enfants.

Une autre bonne chose que nous avons faite avec d'autres animateurs a été de créer un groupe WhatsApp

de tous les enseignants de toutes les paroisses de l'archidiocèse de Blantyre. Ainsi, tout ce qui était enseigné à la radio était enregistré puis envoyé à d'autres animateurs pour que ceux-ci puissent dispenser des cours aux enfants dans leurs petites communautés ou familles, à l'aide de téléphones portables.

AUTRES DÉFIS

Même si, pendant cette période de COVID 19, je faisais mon travail missionnaire à la radio,





en plus des enfants de familles pauvres qui n'avaient pas accès aux radios, il y avait aussi un autre groupe d'enfants qui ne pouvaient pas assister aux réunions de formation missionnaire : ce sont les enfants sourds. Ils ne pouvaient pas entendre ce qui passait sur Radio Maria.

Nous espérons que le bureau national des OPM et le diocèse trouveront d'autres moyens d'aider ces enfants atteints de déficiences physiques.

CONCLUSION

Pendant la pandémie de Covid 19, les efforts de l'Eglise à travers la formation et l'animation des OPM à la radio, à la télévision et dans les médias sociaux, ont aidé à semer et à prendre soin de la graine de la foi. De plus, nous avons semé une graine de vie de prière chez nos enfants et cela, j'en suis sûre, permettra à l'Eglise d'aller de l'avant et changera le visage du monde. J'aime être au service des enfants, surtout en ces temps difficiles.

Sr. Agnes Njirayakonda

Animatrice - Archidiocèse de Blantyre



Je m'appelle **CLOTILDA RETHABILE LIKONGWE**, j'ai 9 ans et je suis en CM2 à l'école primaire de Mkwichi. Je fréquente la paroisse catholique de St Kizito dans l'archidiocèse de Lilongwe et j'appartiens à la petite communauté chrétienne de St Paul. Je suis en troisième année de catéchisme.

Le défi auquel j'ai été confrontée pendant la pandémie de Covid 19 a été de ne pas pouvoir aller à l'Eglise et à l'école. Je ne pensais pas que Dieu m'avait abandonnée car je suis sûre qu'il nous aime et qu'il est toujours à nos côtés, dans les bons et les mauvais moments. Le temps que j'ai passé à la maison était consacré à aider mes parents à s'occuper de la maison.

Pendant cette période à la maison, il y avait une prière que j'aimais beaucoup réciter. J'aime beaucoup prier trois Ave Maria chaque jour, afin que notre Mère Marie intercède pour nous. Les Œuvres Pontificales Missionnaires m'ont aidée à être une enfant aimante, attentionnée, confiante et fidèle grâce aux émissions « Apprends ta foi et gagne » (Learn your faith and win). Mes parents m'ont beaucoup aidée et soutenue également lorsque la pandémie de Covid 19 a éclaté, ne me laissant jamais sortir sans masque. Je voudrais que l'Eglise continue à diffuser l'émission « Apprends ta foi et gagne » (Learn your faith and win) et à aider les pauvres. Quant à moi et à ma famille, nous continuerons à faire des offrandes pour les pauvres. Le conseil que je donne à mes camarades est le suivant : priez, ayez confiance et ne vous inquiétez pas.

Merci.

Clotilda Rethabile Likongwe

Archidiocèse de Lilongwe



COLOMBIE

DANS LA FAMILLE, NOUS SUIVONS JÉSUS

Chers amis missionnaires ! Je m'appelle Melani Tatiana Romero Suárez, j'ai 13 ans et je suis membre de l'Enfance Missionnaire de la Paroisse du Sacré-Cœur de Jésus depuis 2014, suite à l'invitation de quelques amis du quartier qui demandaient depuis longtemps à ma maman de me laisser les rejoindre.

Au début de l'année 2015, j'ai intégré le niveau de Trigo Verde (Blé Vert) grâce à ma responsable Claudia Maria Mora qui, dans la joie et l'amour, m'a enseigné l'amour spécial pour Jésus et Marie, toujours en compagnie de ma mère Maria Ligia Suárez qui, comme moi, chaque samedi s'engageait et se passionnait de plus en plus au groupe, dont le but était d'aimer et de connaître Jésus.

Ma mère savait déjà bien des choses sur le groupe, à tel point que mon enseignante Claudia lui a délégué ses fonctions, ainsi qu'à deux autres mères, pendant qu'elle était absente pour un voyage important.

L'amour de ma mère pour cette tâche et pour enseigner aux enfants à aimer Jésus est si grand qu'elle et ma sœur aînée Aleen Camila Romero, qui est aussi tombée amoureuse de cette œuvre missionnaire en aidant ma mère à préparer le matériel nécessaire pour chaque réunion, ont décidé, avec l'aide de la coordinatrice Claudia Mora, de participer à la formation des animateurs de l'Enfance Missionnaire.

Au fil des mois, presque toute ma famille, ma mère, ma sœur et moi faisons déjà partie de cette Œuvre. Il manquait mon père, Andrés Fernando Romero qui, comme il nous a toujours accompagnées dans toutes les activités et sorties missionnaires étant donné qu'il travaille dans le secteur des transports, a commencé à s'engager de plus en plus et non seulement dans le groupe paroissial mais aussi en collaborant aux pèlerinages du diocèse. Actuellement, il nous aide pour toute la logistique et se charge de prendre des photos des activités lorsque nous sortons. Ma famille est déjà complète, maintenant nous sommes tous missionnaires et cela me remplit d'une grande fierté et, plus encore, lorsque je pense que c'est moi qui ai commencé ce processus d'être une famille missionnaire.

Alors que je cherchais à créer une famille missionnaire, coordinatrice de l'Enfance missionnaire dans la paroisse, Claudia Maria Mora, est tombée malade d'une longue et douloureuse maladie. A cette époque, la coordinatrice a délégué ma maman, ma sœur et une autre maman pour prendre en charge le groupe sous sa coordination et ce pendant deux ans, durant lesquels, malgré ses souffrances, elle nous a suivi dans la coordination, jusqu'à sa mort. Par la suite, ma mère a reçu le drapeau du groupe et a intégré le comité des OPM du diocèse de Neiva.

Je me sens heureuse de pouvoir servir et de continuer le processus que j'ai entrepris, puisque j'ai commencé en étant au niveau de Trigo Verde, je suis arrivée à Trigo Maturo (Blé Mûr), j'ai fait ma formation de jeune fille leader, j'ai reçu ma croix et mon emblème missionnaire et maintenant, en tant que missionnaire adolescente, j'ai déjà fait ma formation d'animatrice et j'ai un petit groupe d'enfants dont je suis fière de leur enseigner à aimer Jésus comme moi je l'ai fait et ceci toujours accompagnée de la main de mon meilleur ami Jésus et de ma famille missionnaire, qui ont été présents dans tout ce processus et m'ont toujours aidée.

Melani Tatiana Romero
Paroisse du Sacré-Cœur de Jésus
Diocèse de Neiva





« AVEC JÉSUS ET MARIE ... MISSIONNAIRES POUR LA VIE »

Je m'appelle Libia Cárdenas Castellanos, je suis l'une des coordinatrices des Œuvres Pontificales Missionnaires en matière d'animation missionnaire dans le diocèse de Cúcuta. Je sers comme missionnaire dans l'Enfance Missionnaire de la paroisse de la Sainte Famille depuis plus de 6 ans.

En cours de route, je suis tombée de plus en plus amoureuse de cette merveilleuse Œuvre de l'Enfance Missionnaire. Le groupe est composé de 30 participants, enfants et adolescents âgés de 4 à 15 ans. Ils appartiennent aux catégories *Trigo Verde*, *Trigo Maduro* et *Adolescencia*. Ce groupe s'appelle «Jésus et Marie». C'est une école vivante avec Jésus, pour Jésus, dans laquelle les enfants trouvent un espace d'amour et de coexistence fraternelle, qui, comme ils le disent eux-mêmes, est «le Spa de Jésus», car c'est par des jeux, des activités dynamiques et l'amour pour la prière, pour leurs proches, en participant aux différentes activités de développement spirituel du diocèse qu'ils ont appris à avoir un sentiment d'appartenance envers leur paroisse.

Aujourd'hui, je veux partager avec vous cette joie d'appartenir à l'Enfance Missionnaire, de

sentir que je fais partie d'une grande famille, où l'on peut semer des vocations et où, avec les enfants, j'ai moi aussi grandi dans ma foi et dans mon amour pour le Saint Sacrement. Dans le diocèse de Cúcuta, il y a environ 28 paroisses qui accueillent l'Enfance Missionnaire et nous continuons à lutter pour pouvoir créer des groupes dans les autres paroisses. Il est difficile d'être au service du Royaume de Dieu et encore plus d'être missionnaire auprès des enfants, mais, mes chers amis, c'est gratifiant lorsque vous arrivez aux réunions et qu'ils vous reçoivent avec un câlin, un

baiser, un sourire ou un simple « Bonjour prof ». Bien que ma profession soit celle d'administratrice d'entreprise, je suis heureuse, oui, très heureuse d'être l'instrument de Dieu pour guider tous ces enfants qui veulent être les amis de Jésus et de Marie.

Je suis également heureuse de leur enseigner à profiter des espaces où l'Enfance Missionnaire en Colombie promeut la croissance des enfants en tant que leaders missionnaires, comme le concours «Chanter la Mission: Baptisés et Envoyés». Aujourd'hui, nous nous considérons bénis d'avoir participé au concours et d'avoir gagné avec la chanson inédite «Grandir dans la Mission». C'est difficile, oui, car il nous manque beaucoup d'autres personnes qui soient déterminées à être des serviteurs laïcs de Dieu. Je vous invite donc à faire le premier pas pour aider cette merveilleuse Œuvre Pontificale à se répandre partout. Les enfants et les adolescents du monde entier vous en remercieront.

«Avec Jésus et Marie ... Missionnaires pour la vie»
Un grand merci du diocèse de Cúcuta.

*Libia Cárdenas Castellanos
Coordinatrice Enfance Missionnaire
Paroisse de la Sainte Famille*

PHILIPPINES



La pandémie de Covid-19 a eu un impact sur plusieurs aspects de la vie des individus, notamment sur les enfants, qui ont été initiés aux cours en ligne et aux cours modulaires, ce qui a entraîné une moindre interaction avec leurs pairs. Ils ont passé la plupart de leur temps en famille. La Direction Nationale des Œuvres Pontificales Missionnaires collabore en permanence avec les directeurs diocésains des OPM et les membres de la Commission pour l'Éducation à la Mission (Mission Education Commission - MEC) dans le but de déterminer comment la Direction peut fournir des programmes de formation missionnaire aux membres de l'Œuvre de la Sainte Enfance, surtout en cette année où l'Église des Philippines célèbre les 500 ans de l'arrivée du christianisme dans l'archipel.

Pour l'année scolaire 2020-2021, 6.690 nouveaux membres ont été enregistrés. Il y a eu une baisse significative (par rapport à 16.890) du nombre de nouveaux membres.

Grandir dans la foi, l'amour et la sainteté en temps de pandémie:

Au cours de cette année, marquée par les souffrances et les difficultés engendrées par la pandémie de Covid-19, le chemin missionnaire de toute l'Église se poursuit. Chaque membre de la Sainte-Enfance est invité à saisir l'occasion de devenir missionnaire, à son échelle, pendant cette période difficile.

Il n'est pas courant de vivre une pandémie au cours de sa vie. Avant la récente pandémie de Covid-19, la dernière pandémie de l'histoire avait été la grippe espagnole du début des années 1930. C'est une situation effrayante dans laquelle un virus atteint le monde entier. Le vaccin n'ayant pas encore été trouvé, les gens sont encouragés à rester chez eux, parfois sans pouvoir rencontrer leurs amis, leur famille et leurs proches qui vivent à l'étranger, afin de ne pas être infectés par le virus du Covid-19. La plupart des personnes travaillent à domicile et certaines ont malheureusement perdu leur emploi, ce qui a suscité une grande inquiétude dans le monde entier.

Cependant, malgré les effets négatifs de la récente pandémie, il y a également eu un impact positif sur nous - la pandémie

nous a donné beaucoup de temps pour réfléchir et comprendre ce qui compte vraiment.

Pour nous, chrétiens, cette pandémie pourrait être un signal d'alarme nous incitant à reconsidérer notre foi et notre relation avec Dieu. C'est une bénédiction déguisée, car je crois que c'est l'une des façons mystérieuses qu'a Dieu de nous rapprocher de Lui. En ces temps d'incertitude, croire en Dieu est la seule chose à laquelle nous pouvons nous accrocher. Le fait de croire qu'Il permet à ces difficultés d'arriver pour une raison, et de ne pas perdre l'espoir qu'elles passeront, manifeste notre foi en Lui.

La foi en l'humanité témoigne, elle aussi, de notre foi en Dieu. C'est pourquoi nous devons nous témoigner mutuellement notre amour, dans la certitude que nous nous relèverons de cette pandémie et que nous





guérirons ensemble. Peu importe que nous fassions de petites ou de grandes choses, ce qui compte c'est que nous les fassions avec sincérité et amour. Répandre l'amour et l'optimisme est une façon de respecter toute la création divine. Par conséquent, chacun d'entre nous doit essayer d'être un catalyseur d'amour et d'optimisme, en ces temps difficiles que nous vivons.

Afin de nourrir la foi en Dieu, il est important de communiquer constamment avec Lui. Par la prière, nous pouvons partager et élever vers Dieu nos soucis et nos angoisses. La prière est un moyen très puissant d'exprimer notre gratitude pour toutes les bénédictions et de demander à Dieu du réconfort dans la peine et la souffrance. Pendant la récente période de quarantaine, alors que les gens ne pouvaient pas voyager ni sortir, les familles se sont réunies et ont prié le chapelet régulièrement en ligne. La pandémie a

rassemblé les familles pour qu'elles prient ensemble.

En ces temps de pandémie, il est en effet très difficile de grandir dans la foi, l'amour et la sainteté. Cependant, continuer à avoir foi en Lui et croire que rien n'est impossible à Dieu rend chaque jour supportable. La pandémie m'a vraiment appris beaucoup de choses et m'a fait prendre conscience de l'importance de toujours être reconnaissante et de veiller à valoriser mes relations avec ma famille et mes amis, en chérissant chaque moment passé avec eux. Enfin, elle m'a aidée à me découvrir et à mieux me connaître, me permettant ainsi de mieux manifester mon amour envers Dieu, moi-même et les autres.

Mia Khryselle D. Papas

11 ans

Grade 6 (6ème) - Manresa School

Au cours des 7 derniers mois, ma famille a souffert et a dû faire face à la tristesse et aux difficultés liées à la Covid-19. Ma mère ne garde pas souvent le contact avec nous car elle est infirmière et travaille beaucoup ces derniers temps. Elle a été très occupée et parfois elle n'a même pas dormi. Oui, elle est en bonne santé, mais les chances d'être infectée restent élevées. Ma famille et moi avons résolu le problème en restant en contact pendant notre temps libre. Même si maman est occupée, elle ne se ménage pas pour nous. Par ailleurs, j'ai surmonté la situation en faisant confiance à Dieu. La foi en Dieu est préférable au péché. Ce que j'ai fait pour grandir dans la foi et l'amour de Dieu, c'est lire la Bible et écouter des chants de louange. Cela peut avoir l'air très simple, mais ça aide. En fait, si on lit la Bible, on a l'impression que le Seigneur nous parle vraiment, directement à nous. Bien sûr, je sais, on n'entend rien, mais Il est vraiment là, assis à côté de nous. Puis je prie chaque matin et chaque soir, cela m'aide vraiment à rester en contact avec Dieu. Savez-vous pourquoi ces lignes sont si joyeuses ? Eh bien, parce que c'est mieux d'être heureux que triste. Je sais que les temps sont difficiles, mais tout ira bien. Je sais que vous serez probablement occupés, mais consacrez-Lui au moins 5 ou 10 minutes et ne vous inquiétez pas, vous pouvez le joindre à tout moment. Cheminer avec le Christ peut être difficile, mais tant que vous êtes avec Lui, vous êtes protégés du mal. Il ne demande que votre amour et votre confiance. Le diable peut vous atteindre, mais Dieu ne vous abandonnera pas ! Il est toujours notre Père céleste, alors donnez-lui au moins

une chance. Croyez-moi, Il ne vous abandonnera jamais. Vous pensez qu'Il ne resterait pas avec des pécheurs ? Eh bien, heureusement pour nous, nous sommes des pécheurs et, par conséquent, Il ne nous laissera jamais seuls. Il ne partira pas tant que vous ne l'accepterez pas et que vous ne vous accepterez pas vous-même.

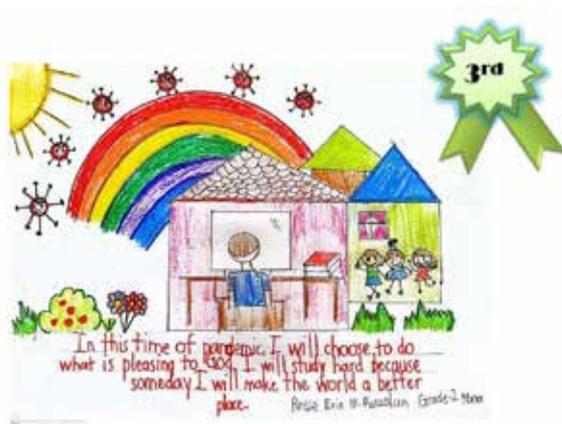
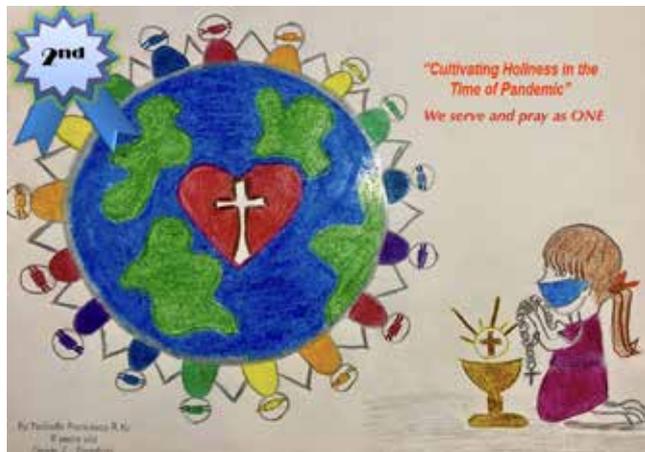
Jésus-Christ est mort pour nos péchés et maintenant c'est à notre tour de courir vers Lui avec un grand sourire et une étreinte chaleureuse. Vous êtes peut-être déprimés, peu sûrs de vous, mais Dieu vous aime vraiment ! Courez vers Lui, maintenant ou jamais. C'est pourquoi nous devons commencer à avoir foi, amour et confiance en Dieu, OK ? Ensemble, nous pouvons y parvenir. Ma foi m'a aidé pendant cette pandémie car elle me redonne espérance ! Dieu a dit qu'avec Lui vient la lumière, l'espérance et le pardon. C'est pourquoi je Lui fais confiance aujourd'hui.

Le message pour mes camarades est le suivant : nous ne devons jamais perdre l'espérance, l'amour et la lumière. En tant que jeunes missionnaires, nous pouvons commencer par de petits gestes comme prier, donner de l'espoir, de la nourriture et des masques aux personnes pauvres. Il est de notre devoir de les protéger en cette période de pandémie. Voilà tout, ne perdez jamais l'espérance et l'amour car ils font du MONDE un meilleur endroit où vivre. Que Dieu soit avec vous tous ! Merci !!!

ANGELYN L. LLAMOSO

12 ans

GRADE 6 (6ème)- Canossa School





KatoLago



PONTIFICAL MISSION SOCIETIES
 in cooperation with **KatoLago** present a Webinar on
“WITNESSING: GIFTED TO GIVE”



Mr. Jhon C. Carandang, Rpsy
Speaker

**HOLY CHILDHOOD
ASSOCIATION**

(Grade School Level)

February 20, 2021

[8:00 am – 9:00am]



Mr. Vicxen Fernando A. DeRamos
Speaker

**SOCIETY FOR THE
PROPAGATION OF THE FAITH**

(High School Level)

February 27, 2021

[8:00 am -9:00 am]

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

Un webinar intitulé “*Témoigner : être pour donner (Gifted to give)*” a été organisé le 20 février 2021 pour aider les membres de l'enfance missionnaire à s'équiper pour être des disciples missionnaires dans leurs familles et leurs communautés en ces temps difficiles.

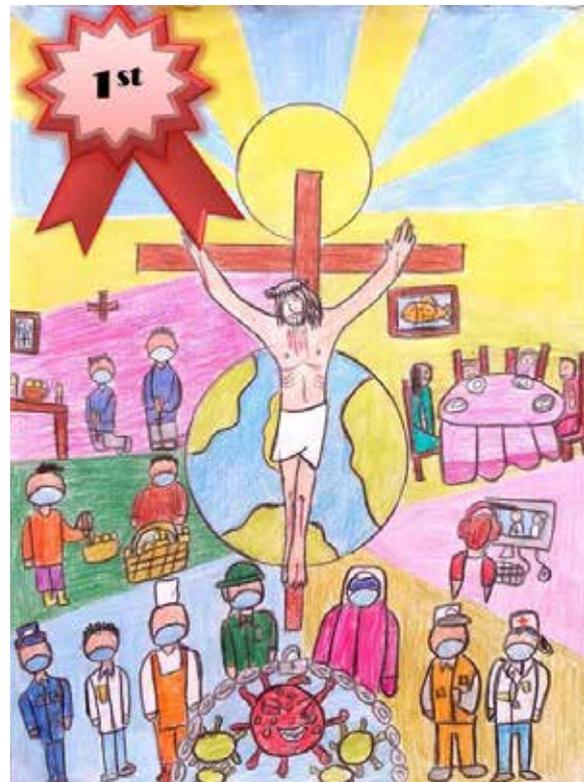
COMMENT TÉMOIGNEZ-VOUS DE VOTRE FOI CHRÉTIENNE ?

HANNA ISABELA V. BASCON, Canossa School S.Rosa, Laguna, a répondu comme suit:

1. Je consacre un temps à la prière
2. Je lis et réfléchis à l'Évangile
3. Je soutiens les activités de la paroisse
4. J'aide les nécessiteux

ANDRIE DALISAY, Grade 6 Canossa Academy Calamba déclare:

1. Je prie quotidiennement pour remercier Dieu
2. Je vais à la messe tous les dimanches





BOLIVIE

VICARIAT APOSTOLIQUE DE REYES

LE COVID 19 N'A PAS RÉUSSI À FREINER LA MISSION....



Depuis le Vicariat Apostolique de Reyes, en Bolivie, je partage avec vous notre expérience de foi en ces temps difficiles, dus à la pandémie qui perdure et qui a causé tant de souffrance dans le monde.

Depuis mars 2020 en Bolivie, nous vivons le drame qui frappe le monde entier. En effet, c'est à cette époque que le premier cas positif de Covid a été confirmé à Santa Cruz- Bolivie, et ce cas a fait l'effet d'une bombe qui a révélé que le virus sévissait partout dans notre pays. Face à cette situation, nos autorités nationales ont décidé de verrouiller complètement toutes les frontières, une quarantaine obligatoire a été déclarée dans tout le pays, ce qui signifie la fermeture de l'année scolaire, de toutes les activités publiques et privées, des églises et, en général, de tout type d'événement qui implique la présence de la foule. Pour nous tous, la question était : Que faire maintenant ?

QUELLE HEURE IL EST, LES ENFANTS ? C'EST L'HEURE DE SAUVER LE MONDE

Avec notre évêque, Mgr Waldo R. Barrionuevo, nous

avons recommencé à faire des projets; nous avons donc proposé des alternatives pour faire face à la situation et éviter de rester enfermés dans l'attente que les choses se résolvent d'elles-mêmes. En toute honnêteté, nous pouvons affirmer que la présence de nos laïcs engagés a été fondamentale à tout moment. Les laïcs ont soutenu la mission tous les jours dans notre Église du Vicariat de Reyes.

Nous avons vécu la Semaine Sainte 2020 de manière très différente : les églises fermées, l'absence des fidèles, tout semblait triste jusqu'à ce que nous ayons l'idée de publier les célébrations liturgiques via Internet, via Facebook. Nous avons passé un accord avec les différentes radios locales pour qu'elles prennent notre signal et puissent ainsi arriver le plus loin possible, mais surtout atteindre le plus grand nombre de fidèles. Nous avons lancé un appel à toutes les paroisses pour qu'elles prennent l'initiative de promouvoir des projets similaires en fonction de leur propre réalité.

Les résultats ont été formidables, les réseaux sociaux



étant devenus le principal canal pour vivre et célébrer notre foi. L'évêque Waldo avait proposé que chaque paroisse dispose d'une radio FM et que le signal reste ouvert pour partager des programmes catholiques pour les enfants, les jeunes et les adultes.

Puisque nos fidèles ne pouvaient pas venir dans les paroisses, nous avons décidé de sortir pour aller les chercher.

Avec les autorisations requises et en respectant les mesures de biosécurité, nous avons mis l'image de la Vierge dans une camionnette et visité toutes les maisons, chaque famille, en priant un moment avec elles et en leur donnant la bénédiction du Seigneur. C'est alors que nous avons compris la nécessité de travailler beaucoup plus avec les familles, mais surtout avec les enfants, qui souffraient de ne pas pouvoir sortir de chez eux, et surtout de ne pas pouvoir pratiquer leurs activités en plein air.

La nouvelle idée consistait donc à demander à toutes les familles d'élaborer leur propre Chapelet Missionnaire familial créatif et les résultats ont été surprenants. En effet, la créativité des enfants est impressionnante et encore plus avec l'aide de leurs parents. Les groupes de l'Enfance Missionnaire ont joué un rôle très important. Ils se sont rencontrés virtuellement, et ensemble, avec leurs animateurs, ils se sont sans doute encouragés mutuellement pour la réalisation des chapelets missionnaires, ainsi que pour toutes les activités en général.

Pour l'anecdote, je me souviendrai toujours d'avoir vu les décorations de Noël au mois de mai. C'était un véritable spectacle. Je fais allusion au parcours de la Vierge dans les rues de nos villages du Vicariat, mais surtout dans la Paroisse Cathédrale des Trois Rois. Notre tradition veut qu'au mois de mai, il y ait des «veillées at autels» à la Vierge. De nombreuses personnes



font des promesses à la Vierge et au cours du mois de mai, ces promesses sont tenues en organisant une fête en hommage à la Vierge, en chantant et en dansant le « machetero » et le « tiritirí », qui sont des musiques à caractère fortement religieux et propices à cette occasion. Mais, comme aucun événement ne pouvait être organisé, un fidèle a eu l'idée de décorer un autel pour la Vierge à la porte de sa maison, et les décorations étaient des lumières de Noël. L'un de ses voisins en a fait autant, puis par un autre, et en l'espace de quelques jours, tout le village a été illuminé par des lumières de Noël, comme on n'en avait jamais vu auparavant, pas même à Noël. Sans vouloir me livrer à la propagande, il me vient à l'esprit le Vendredi Saint et la procession avec le Saint-Sépulcre, sans bénévoles pour porter le sépulcre sur leurs épaules, sans le conseil municipal pour rendre au Seigneur les honneurs qu'il mérite, mais avec le ferme espoir d'amener Jésus à parcourir les rues de la paroisse. À ma grande surprise, j'ai vu que les rues étaient pleines de bougies, du début à la fin. Je ne pense pas avoir jamais vu autant de bougies allumées qu'en ce Vendredi Saint. Les gens

sont sortis aux portes de leurs maisons pour voir Jésus, ne serait-ce que de loin. Ce fut la plus grande démonstration de foi que j'aie vue durant toute cette courte période de ministère sacerdotal. Bougies, foi, larmes, dévotion, espérance. Telle est la mission. Nous, nos enfants, nos jeunes et nos familles missionnaires avons misé sur l'avenir: «Ne





pas se laisser voler l'espérance, ne pas se laisser voler la foi», comme nous le demande le pape dans Evangelii Gaudium. Je sais que la mission n'est pas seulement une activité, c'est une vie, mais une vie de foi, une vie pleine d'espérance, une vie pleine d'amour.

Dans certaines paroisses, d'autres initiatives ont été mises en œuvre, telles que l'ouverture de cantines de solidarité, de dispensaires, de centres de solidarité pour la distribution de nourriture, l'aide en matériel de biosécurité, etc. Et tout cela avec l'aide solidaire que nous avons réussi à obtenir. Le Vicariat de Reyes a bénéficié de 5000 dollars du fonds d'urgence pour Covid des Œuvres Pontificales Missionnaires, qui ont été investis en nourriture et médicaments pour combattre le virus.

“DE LOS NIÑOS DEL MUNDO, SIEMPRE AMIGOS”

La plus belle chose qu'une personne puisse voir est le sourire d'un enfant. Pour cette raison, nous continuons à travailler à l'animation et à la formation de l'Enfance Missionnaire. Au Vicariat apostolique de Reyes, au cours des derniers mois, nous avons cherché des moyens de nous réunir tout en respectant les mesures de biosécurité. Les parents se sentent responsables de la santé de leurs enfants, mais ils comprennent aussi le besoin qu'ils ont de trouver un endroit sûr où ils peuvent s'amuser et être formés de manière chrétienne. Nous avons donc acheté du nouveau matériel pour enfants et mis en place des postes sanitaires pour protéger la santé de nos enfants. Il est toujours réjouissant d'entendre les enfants crier à

nouveau à pleins poumons les mots: «des enfants du monde, TOUJOURS AMIS».

Depuis le mois de janvier 2021, certaines communautés paroissiales ont essayé d'ouvrir leurs portes pour relancer leurs activités. Rien ne peut arrêter la mission. Les premiers courageux à reprendre les réunions ont été les enfants, les groupes de l'Enfance Missionnaire, qui au fil des mois sont redevenus actifs, non pas avec toute leur puissance, mais lentement, la présence vivante de l'Église commence à se faire sentir chez nos enfants. Ils ont été rejoints par des jeunes qui, avec une certaine crainte mais aussi avec la certitude que tout redeviendra normal, ont décidé de soutenir l'Église et «d'aller de l'avant, toujours de l'avant».

Depuis le mois de mars de cette année - 2021- les activités paroissiales du Vicariat de Reyes se déroulent régulièrement. Dans certains endroits, il y a encore quelques restrictions, mais en général, la situation revient lentement à la normale.

C'est une bénédiction de Dieu d'avoir l'occasion d'écrire ces lignes, car, moi aussi, j'ai vaincu le virus avec l'aide de Dieu, des médecins et des infirmières et avec les prières des fidèles qui m'ont accompagné. Je peux dire sans crainte de me tromper que la Vie est la grande opportunité que Dieu nous donne d'être chaque jour de meilleures personnes, de servir avec plus d'enthousiasme, d'aimer sans limites, mais surtout de remercier Dieu, le Dieu de la Vie.

Ne perdez pas de temps, AIMEZ, ne perdez pas de temps, VIVEZ, valorisez votre temps, pardonnez et soyez reconnaissant, collaborez avec les MISSIONS, PRIEZ, DONNEZ VOTRE CONTRIBUTION, FAITES DE PETITS SACRIFICES. Aidez à aider les enfants du monde.

*P. Justo Pérez Bazán
Prêtre du Vicariat Apostolique
de Reyes
et Directeur diocésain des OPM*



NICARAGUA



Je m'appelle Adriana del Socorro Medal Porras, de la paroisse Saint-Thomas-Apôtre, chapelle Marie Reine de la Paix, j'ai 13 ans. Je suis entrée dans l'Enfance et Adolescence Missionnaire à l'âge de 5 ans, je suis membre du groupe Trigo Maduro qui m'a aidé à grandir spirituellement et à participer aux journées d'évangélisation qui ont été organisées au niveau paroissial, où je fais connaître aux autres personnes le grand amour de Dieu envers nous.

L'année dernière je me suis consacrée au Ministère des Lecteurs au sein duquel je proclame la Parole de Dieu et je la médite. Depuis que j'ai entamé le ministère jusqu'à aujourd'hui j'ai vécu une transformation spirituelle dans ma vie personnelle qui m'a permis de témoigner de ma foi et cette année, avec la grâce de Dieu, je confirmerai ma FOI et j'espère être une grande missionnaire pour partager l'Évangile aux autres et continuer toujours main dans la main avec mon bon ami Jésus et notre maman Marie.

Et bien sûr, suivre les exemples de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de Saint François Xavier.

Des enfants du monde, toujours amis !

Je m'appelle Nelson Francisco Moraga Moneada et je fais partie de la paroisse de Saint Thomas Apôtre, chapelle de Marie Reine de la Paix. J'ai 13 ans. Je suis entré dans l'Enfance et Adolescence Missionnaire à l'âge de 10 ans, je suis actuellement membre actif du groupe Trigo Maduro. Ce groupe m'a aidé à accroître ma foi et à grandir spirituellement. J'ai participé aux journées d'évangélisation de la paroisse où je partage l'expérience toujours avec les personnes âgées de la chapelle (car il y a des petits groupes de personnes âgées avec les enfants de l'Enfance Missionnaire où nous mettons en pratique notre devise.

Cette année, je suis dans le groupe de confirmation, pour confirmer ma foi et pour proclamer la nouvelle évangélisation et la faire connaître à mes camarades de classe et à mes amis les plus proches. J'espère être un missionnaire amoureux de Dieu et de sa parole et ne jamais me séparer de Lui et de sa mère Marie.

Des enfants du monde, toujours amis !

NIGERIA

ARCHIDIOCÈSE DE ONITSHA



Environ 25 % des enfants de l'archidiocèse d'Onitsha vivent dans des zones riveraines et la plupart d'entre eux sont déplacés chaque année en raison des inondations régulières qui se produisent entre le mois d'août et la fin du mois de décembre. Ainsi, ils demeurent dans les Centres, sans assister aux cours, chaque premier semestre de l'année scolaire.

Les programmes de la Sainte-Enfance sont intégrés dans le plan pastoral de l'archidiocèse. Les activités de la Sainte-Enfance organisées dans l'Archidiocèse par la Direction des OPM, telles que les célébrations de la Sainte-Enfance, les quiz, les chansons et les concours de théâtre, sont très appréciées par les enfants de l'Archidiocèse. Dans les écoles et les paroisses, il y a des réunions hebdomadaires des groupes de la Sainte-Enfance. Les animateurs des écoles et des paroisses se réunissent au début et à la fin de chaque semestre pour une formation missionnaire et pour planifier le programme annuel de la Sainte-Enfance dans l'Archidiocèse.

Les enfants apportent leur contribution personnelle à travers la Mission Bank (Banque Missionnaire) et le programme Presentation on the Child Jesus in the families (Présentation de l'Enfant Jésus dans les familles). Malgré la Covid-19, même cette année, une collecte a été faite pour le Fonds de Solidarité de l'Œuvre de la Sainte-Enfance.

L'Archevêque nous a apporté un grand soutien, que ce soit sur le plan financier ou autre. Chaque année, nous célébrons la Journée missionnaire de l'Association de la Sainte-Enfance avec l'Archevêque au niveau archidiocésain et c'est lui qui en parraine tous les aspects. Le jour de la célébration paroissiale, les curés célèbrent avec les enfants des paroisses.

Nous imprimons un calendrier d'activités et un poster pour la célébration de la Sainte-Enfance. Les nouveaux membres ont reçu leurs cartes d'identité et la Mission Bank.

L'adhésion à l'Association de la Sainte-Enfance, qui organise des réunions régulières dans les différentes écoles et paroisses, continue. Selon les statuts, les animateurs rencontrent les Directeurs Diocésains des OPM deux fois par semestre ou lorsque cela est nécessaire. A leur tour, les responsables de la Sainte-Enfance au niveau de l'archidiocèse (Archdiocesan HCA Guardians) rencontrent régulièrement les directeurs des OPM de l'archidiocèse pour discuter de la meilleure façon d'aider les animateurs de la Sainte-Enfance dans leur travail d'animation dans les écoles et les paroisses.

CÉLÉBRATION DE L'ASSOCIATION DE LA SAINTE-ENFANCE

*THÈME : JE SUIS UN DON POUR MA
FAMILLE*

En 2020, le thème susmentionné a été utilisé par l'Archidiocèse d'Onitsha pour la Semaine Missionnaire annuelle et pour être développé tout au long de l'année.

1. À quoi le terme « don » te fait-il penser ?
2. Comment gérer un don précieux qui t'est offert par une personne très importante ?
3. Est-ce que tu partages les dons que tu reçois avec ta famille ? De quelle manière ?
4. Comment es-tu un don précieux pour ta famille ?
5. Cite trois raisons pour lesquelles tu es heureux d'être un don pour ta famille.



Ce sont-là les cinq questions de base utilisées par les animateurs pour inciter les enfants à vivre le thème de l'année 2020.

Lorsque nous nous sommes réunis en novembre 2020, les animateurs ont apporté des rapports décrivant comment les enfants avaient célébré la Semaine Missionnaire et comment ils avaient vécu le thème de l'année.

Dans l'ensemble, certains enfants ont dit avoir compris que les dons sont quelque chose que quelqu'un donne gratuitement sans rien demander en retour, comme des vêtements, des chaussures, des fruits, du pain, de l'argent, etc. Ces dons sont offerts par quelqu'un de très important, peut-être l'évêque, un roi, un prêtre, une religieuse, etc. et doivent être tenus en haute estime (chérissés). S'il s'agit de nourriture, comme l'a dit un enfant, il faut s'assurer que tous les membres de la famille puissent y goûter et s'il s'agit de quelque chose à porter, peut-être une robe ou des chaussures, il faudra l'utiliser uniquement pour des occasions spéciales et veiller à ce que le vêtement en question ne soit pas porté avec négligence. Beaucoup ont répondu à la question de façon similaire.

Beaucoup d'enfants croient que Dieu leur a donné de nombreux dons spéciaux, comme la vie, la santé, les amis, les parents,

l'intelligence, les talents, etc. Par conséquent, pour montrer leur gratitude envers Dieu, ils doivent les utiliser au mieux. Ils doivent aimer et respecter leurs parents, leurs amis, les personnes âgées, tous les amis de Jésus.

En 2020, les enfants, en tant que don à leur famille, ont essayé d'être utiles, de bien se comporter, de faire leurs corvées régulièrement, de ne pas porter la honte à leurs parents et à leurs frères et sœurs en volant à l'école et en se battant avec les autres enfants. Ils ont essayé d'être obéissants, de ne pas dire de mensonges et de ne pas être en retard à l'école. Ils ont été encouragés à rendre leur famille fière d'eux. L'un d'entre eux a déclaré qu'il essayait de toujours rappeler à sa famille l'heure de la prière du soir.

Les parents étaient très satisfaits du comportement de leurs enfants pendant l'année pandémique. Certains ont déclaré qu'il y avait beaucoup de choses à transmettre, d'autres ont remarqué quelque chose d'inhabituel dans les actions de leurs enfants.

*Sr. M. Bennet Azuka Ezeokoli IHM
Coordinatrice de la Sainte-Enfance*



INDE DIOCÈSE DE SHIMOGA



Les enfants sont intellectuellement vifs, talentueux, doués d'une nature douce et docile. Ils participent à toutes les activités de l'Église et sont ouverts à la formation à la foi.

La plupart d'entre eux appartiennent à la classe moyenne et aux classes les plus défavorisées. La pauvreté économique les prive des services de base, ce qui les rend timides et craintifs. Les familles en difficulté sont de plus en plus nombreuses et, par conséquent, les enfants, surtout les garçons, abandonnent l'école secondaire pour rejoindre la main-d'œuvre non qualifiée.

Il existe 16 foyers d'accueil dans le diocèse et la plupart des enfants catholiques y sont scolarisés. Environ 1128 enfants pauvres sont accueillis, logés et éduqués et, en outre, 1020 enfants reçoivent une aide partielle pour leur éducation sous forme de frais de scolarité, de livres, d'uniformes, etc. par le biais de notre centre d'aide sociale (Programme de développement intégral de l'enfant- ICDP Integral Child development Programme). Le directeur diocésain de la Sainte-Enfance visite chaque paroisse et chaque Centre Missionnaire pour sensibiliser les enfants à l'importance de la Journée de la Sainte-Enfance.

Le diocèse organise des camps de formation à la foi dans chacun des quatre décanats, auxquels participent

des élèves du secondaire (âgés de 14 à 16 ans). Pour le diocèse, la formation à la foi est très importante et le catéchisme du dimanche a été rendu obligatoire pour tous les enfants catholiques de nos paroisses et de nos Centres Missionnaires, depuis l'école primaire jusqu'au lycée (de 6 à 17 ans). En outre, pour les enfants de 9 à 17 ans, il existe également des manuels de catéchisme et les leçons sont rendues plus intéressantes grâce à l'utilisation de médias, de présentations Power Point, de tableaux, de récits sur la vie des saints, etc. Chaque année, les enfants passent un examen de catéchisme, afin qu'ils prennent les leçons au sérieux et apprennent





des éléments importants pour leur vie. Pour les 11-16 ans, les examens ont lieu au niveau diocésain, et il y a également des prix à remporter.

Pour les enfants de 6 à 11 ans, chaque curé organise des camps.

En raison du covid-19, les cours de catéchisme ont été annulés pour la sécurité des enfants. De nombreuses paroisses ont commencé à organiser des réunions en ligne, en envoyant les notes aux parents via WhatsApp afin que les enfants puissent les télécharger et les étudier. Les parents se sont réellement impliqués dans cette collaboration. L'on a organisé des tests, des quiz et d'autres activités qui ont suscité une bonne participation.

Toujours en raison du covid-19, cette année nous avons annulé les traditionnels camps d'été diocésains Jeevamrutha et Diksuchi. En effet, à cause du confinement national, nous n'avons pas pu rassembler les enfants. Cependant, nous les avons contactés de différentes manières : des concours en ligne ont été organisés pour les différents groupes d'âge, comme la lecture rapide de citations bibliques, des concours de chant et de danse, etc. Les enfants ont participé avec intérêt aux concours et ont remporté de nombreux prix. Cela a été une grande opportunité pour eux de faire connaître leurs talents et de jouer au mieux de leurs capacités.

L'Association de la Sainte-Enfance est présente dans la plupart des paroisses et des Centres Missionnaires et elles sont toutes bien organisées et actives. Les enfants sont encouragés à représenter les histoires de la Bible afin d'en comprendre le sens pour leur vie ; ils contribuent à l'Association avec leurs petites économies ; ils se réunissent pour rendre la Journée de la Sainte-Enfance inoubliable par le biais de jeux et de programmes culturels. Cette année, en raison du covid-19, les différents groupes n'ont pas

pu organiser de réunions, réaliser des programmes ou même célébrer la Journée. De nombreuses paroisses ont commencé à organiser des réunions en ligne et les enfants ont reçu des informations sur les différentes associations auxquelles ils appartiennent, comme la Sainte-Enfance, les Légionnaires de Marie et d'autres associations au niveau des paroisses, afin de ne pas perdre le contact avec elles. L'Association de la Sainte-Enfance a enseigné aux enfants à aider les personnes dans le besoin avec ce qu'ils ont, et cette situation de pandémie les a poussés à être plus responsables, sensibles et généreux.





LIBERIA

ARCHIDIOCÈSE DE MONROVIA

La situation générale des enfants dans l'Archidiocèse de Monrovia est la même que dans le reste du pays. Le taux de malnutrition infantile est élevé, un tiers des enfants de moins de cinq ans souffrant de rachitisme et 6 % de malnutrition aiguë. Les principales causes de décès sont la diarrhée et la pneumonie, liées à une eau insalubre et à une mauvaise hygiène. Les épidémies de choléra sont fréquentes et la crise Ebola de 2014 a montré à quel point ce manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement peut être dangereux. Un tiers des enfants sont jeunes, âgés de moins de cinq ans. Au fil des années, la mortalité infantile a diminué et le pays s'est développé davantage, tout comme l'Archidiocèse.

Dans notre pays, les restrictions dues au Covid ont été assouplies depuis mai 2020. Néanmoins, il est toujours recommandé aux citoyens de suivre les protocoles de santé et de pratiquer une hygiène rigoureuse. Au cours de l'année, un certain nombre de rencontres d'enfants, de retraites, de rassemblements, de séminaires (pour les enfants sur le fait d'être des enfants missionnaires, les protocoles sanitaires et les normes d'hygiène), d'activités récréatives et religieuses ont été organisés grâce aux fonds reçus par l'Œuvre Pontificale de l'Enfance

Missionnaire. Une partie des fonds a été utilisée pour payer des factures médicales et une petite partie pour assurer la prise en charge d'enfants dont les parents ont des difficultés financières en raison de la crise sanitaire actuelle, mais la majorité des subventions ont été utilisées pour les activités missionnaires des enfants, dont la plupart ont été réalisées en petits groupes de 50 enfants maximum. Notre Messe habituelle pour la Journée Mondiale de l'Enfance Missionnaire ainsi que les activités récréatives ont eu lieu dans les décanats, au lieu de la célébration diocésaine habituelle au Centre de la Jeunesse Don Bosco. Une Messe de clôture pour célébrer les observances du Carême des enfants a été célébrée le 10 avril 2021 en présence des élèves de 15 écoles et paroisses.

SENSIBILISATION MISSIONNAIRE DES ENFANTS / RASSEMBLEMENTS ET SÉMINAIRES

Les séminaires pour les enfants missionnaires et la promotion de la devise «les enfants aident les enfants» dans les écoles primaires ont été élaborés à partir de quatre «ateliers» pour les enfants missionnaires. L'un s'est tenu dans la ville de Monrovia (la capitale), un dans la ville de Paynesville et deux à



Kakata (banlieue de Monrovia), respectivement les 12, 14, 18 et 19 décembre. Environ 200 enfants âgés de 7 à 16 ans ont participé aux séminaires, qui étaient principalement axés sur la propagation de la foi parmi les enfants et les adolescents et sur la manière dont les adolescents peuvent aider les autres à vivre leur foi. L'accent a été mis sur les deux commandements majeurs: la louange évangélique de l'AMOUR et la prière personnelle.

SEMINAIRE COVID-19

La santé est notre richesse. Tous nos enfants nous sont précieux et il est de notre responsabilité de les protéger du Corona virus. Dans cette optique, la Sainte Enfance a organisé un séminaire d'une journée, le 22 décembre 2020, à l'intention des responsables des enfants et des représentants de 10 écoles, dans la salle du Sacré-Cœur à Monrovia. Les participants ont été sensibilisés au Covid-19 et ont appris les protocoles de santé de base. À la fin du séminaire, nous avons distribué des désinfectants et des masques aux participants et aux étudiants qui n'avaient pas pu assister au séminaire en raison des restrictions imposées par le Covid sur les rassemblements.



PROGRAMME « LES JEUNES RENCONTRENT LE CHRIST » (TEC - TEENS ENCOUNTER CHRIST)

En raison de la pandémie de Covid-19, le camp missionnaire pour enfants a été remplacé par le programme «Les jeunes rencontrent le Christ» (TEC – *Teens Encounter Christ*). Le programme enseigne aux enfants la vie et la mission de Jésus dans l'Évangile et leurs responsabilités envers leurs proches et les autres enfants. Cela se fait par le biais de chansons, de spectacles, de blagues, de réflexions bibliques, de jeux, etc. Le programme accueille 48 à 50 enfants par jour. 250 enfants de 5 communautés paroissiales

différentes en ont bénéficié. Le programme, qui s'est déroulé uniquement le samedi, a eu lieu dans 5 communautés- la cathédrale du Sacré-Cœur, l'école Christ Roi, la communauté de Paynesville, la ville de Kakata (pour l'école St. Christophe/la communauté paroissiale) et la communauté de Banjor, entre janvier et mars 2021.

RETRAITES

Des retraites ont été organisées, deux pendant l'Avent et deux pendant le Carême, respectivement dans le centre de Morovia et dans le Haut Margibi.

Elles ont permis aux enfants de méditer sur l'Évangile du Christ et de redécouvrir qui ils sont spirituellement, afin de rester en phase avec les enseignements de l'Église. Les deux thèmes principaux étaient, entre autres, « Soyez compatissants comme votre Père céleste est compatissant » et la récente encyclique du Pape François « Fratelli Tutti » (nous sommes tous frères et sœurs). L'accent a été mis sur la fraternité entre tous les enfants, l'interdépendance, l'unité dans la diversité, la bonté et la miséricorde. Les enfants qui venaient de la ville ou des zones urbaines ont

été invités à être aimables avec ceux qui venaient des zones rurales et vice versa. Environ 300 enfants ont participé à ces séjours. A la fin des retraites de Carême, une messe d'action de grâce a été organisée pour tous les enfants des régions de Montserrado et Margibi. Je tiens à souligner que pendant le Carême, certains enfants ont collecté des contributions matérielles et monétaires pour d'autres enfants de leur communauté locale et ont amélioré leur comportement. Les enfants attendent avec impatience la prochaine retraite ainsi que d'autres rencontres.

JOURNÉE MONDIALE DE SAINTE ENFANCE

La célébration de la Journée Missionnaire Mondiale des Enfants Missionnaires en octobre 2020 s'est déroulée dans une ambiance feutrée. Les enfants ont été encouragés à assister à la messe dans les différentes paroisses, en raison des restrictions causées par le Covid-19. Toutes les autres célébrations (messe en commémoration de la journée, pièces de théâtre, danses de célébration, etc.) ont eu lieu en décembre 2020 et janvier 2021. Le 10 avril 2021, une messe d'action de grâce a été célébrée pour conclure les œuvres de miséricorde organisées pour les enfants pendant le Carême (période durant laquelle les enfants étaient encouragés à accomplir des œuvres de miséricorde en réponse aux besoins des enfants de leur entourage). L'exercice a atteint son point culminant dans les régions de Montserrado et Margibi.

RASSEMBLEMENT DES ENFANTS MISSIONNAIRES

Cinq réunions d'enfants missionnaires ont été organisées dans les cinq régions. Au cours de ces réunions, les enfants ont pu apprendre à se connaître, ont pu jouer, partager leurs expériences missionnaires, notamment en ce qui concerne les œuvres caritatives du Carême et d'autres rencontres. Représentation de leur vocation missionnaire devant leurs pairs.

QUELQUES EXPÉRIENCES MISSIONNAIRES DES ENFANTS À PARTAGER

- a. Collecter des cadeaux, des dons matériels et en espèces, et les partager avec d'autres enfants



accueillis dans des orphelinats ou vivant dans des communautés difficiles.

- b. Les récits de la vie, des expériences et des itinéraires spirituels de missionnaires laïcs, de jeunes, de prêtres et de religieux ont profondément impressionné les enfants.

- c. Écouter d'autres enfants partager l'Évangile et leurs expériences de vie pendant le programme TEC a été très riche spirituellement.

- d. Participer à la messe en tant que lecteurs, enfants de chœur, placiers (?), danseurs de célébration; offrir des prières pour chacun pendant la messe et pour les enfants dans le besoin dans les régions en difficulté ou les zones de guerre.

- e. Sensibiliser et participer au Programme «Les jeunes rencontrent le Christ» (TEC). Dans les paroisses où nous avons travaillé, de nombreux enfants et jeunes se sont engagés à amener leurs camarades à des rassemblements, des réunions, etc.

- f. Les enfants ont fait grandir la foi chez les autres et ont témoigné de leur vocation missionnaire à travers le théâtre, le programme TEC, les rassemblements et la messe. Les enfants ont prié et partagé les valeurs évangéliques de l'amour et de la miséricorde.

Lors des programmes TEC, des rassemblements et des diverses expériences missionnaires, nous avons recueilli les impressions de certains enfants. Trois des élèves du couvent Sainte-Thérèse (réservé aux filles) et de la cathédrale du Sacré-Cœur, âgées de 12, 14 et 15 ans, ont déclaré qu'avant de participer aux programmes de la Sainte-Enfance, elles avaient





honte de parler de Jésus et de sa valeur évangélique d'amour envers Dieu et son prochain devant leurs camarades. Cependant, après avoir écouté les expériences et les réflexions/partages des autres enfants lors des rassemblements et programmes de la Rencontre des jeunes avec le Christ (TEC), elles sont devenues des missionnaires convaincues auprès des autres, et n'ont plus été timides.

Un autre élève de l'école/paroisse St. Mary (prénom Solomon) a déclaré: «Je pensais que les réunions et les retraites étaient réservées aux adultes. Je pensais que ce serait très ennuyeux, donc je n'étais pas vraiment intéressé. Cependant, le fait d'écouter Sœur Evelina m'a fait du bien et j'ai commencé à m'intéresser au sujet spirituel dont on parlait». Une paroissienne (Rachel, 16 ans) de l'église Christ Roi a déclaré que les jeux pratiqués dans le cadre du programme TEC lui ont appris à être à l'écoute et à consacrer sa vie à Jésus : «J'ai appris que si tu veux le BONHEUR, tu dois aimer Jésus, les autres et toi-même- voilà ce qui donne le BONHEUR».

LA RETRAITE DES ENFANTS

Chaque année, pendant la période du Carême, les catholiques renouvellent leur engagement et reviennent à Dieu avec un cœur plein de tristesse et de repentir. Les enfants missionnaires ont participé à ce voyage spirituel avec le Seigneur en offrant des sacrifices matériels et en participant à des retraites pour renouveler leur expérience missionnaire et leur métanoïa. La retraite des enfants de cette année, qui avait pour thème «Soyez compatissants», a eu lieu le 27 mars.

Objectifs:

1. Aider les enfants à prier avec leurs camarades
2. Partager et vivre l'Évangile de «l'AMOUR et de la MISÉRICORDE».
3. Aider les enfants à redécouvrir leur rôle évangéliste dans l'Église.

Les deux thèmes principaux ont été les suivants:

- «Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant» Luc 6, 36-38
- «Nous sommes tous frères – Fratelli Tutti»

Les enfants se sont montrés très attentifs et réceptifs aux présentations, aux prières, aux chants, etc. Leur pleine participation a été très appréciée. Leur rencontre a été enrichissante car elle les a aidés à redécouvrir qui ils sont- les enfants d'un seul Dieu- et leur engagement les uns envers les autres. Elle leur a donné l'occasion de voir Dieu dans le « pécheur » et l'affligé et leur a appris à offrir de l'aide là où cela est nécessaire.

*P. Johnny - Clement Kombo
Directeur Diocésain de la Sainte Enfance*



GUINÉE BISSAU

MON EXPÉRIENCE EN TANT QU'ANIMATRICE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

Je m'appelle **SŒUR DIANA ANTÓNIO IALÁ**, des sœurs Adoratrices du Sang du Christ (A.S.C). Je vis à Ingoré (Guinée-Bissau) et je suis animatrice de l'Enfance Missionnaire, au sein de la paroisse de Santa Maria de Mattias

C'est avec une grande joie que je vous fais part de mon expérience en tant qu'animatrice de ce groupe. Heureusement, dans la Communauté d'Ingoré, nous avons de nombreux enfants qui participent activement, les mardis et les jeudis, à la formation de l'Enfance Missionnaire. Dans la formation hebdomadaire, nous essayons d'aider les éducateurs à raviver chez les enfants et les adolescents l'esprit de solidarité, ainsi que la vocation missionnaire. En même temps, nous proposons également aux enfants d'imiter les figures des saints : Mgr Charles de Forbin-Janson et d'autres saints de leur âge. Nous organisons des jeux récréatifs et le dimanche après-midi nous faisons de la couture, avec les filles, pour qu'elles apprennent à faire de la dentelle, des



coussins... et avec les garçons nous faisons d'autres travaux pratiques avec des perles et du fil.

Ce sont des enfants joyeux, aimables et généreux qui partagent avec beaucoup de joie le peu qu'ils ont.

Dans tous les ministères que j'ai exercés, je me rends compte que travailler avec les enfants est quelque chose de très important et d'unique, car ils sont purs, et je les vois comme des anges, pleins de rêves, qui souvent ne se réalisent pas, à cause de la situation du pays, et ils finissent par manquer l'étape de leur adolescence.

Il est urgent d'investir dans la formation des enfants afin de multiplier et d'animer les futurs missionnaires de l'Église et de poursuivre la mission de Jésus-Christ dans le monde. Il est également nécessaire de faire comprendre aux enfants qu'ils sont eux-mêmes missionnaires, en les impliquant dans des activités missionnaires à dimension universelle.

Ces jours-ci, je fais une expérience intéressante : il est vraiment plus facile pour un enfant d'évangéliser un autre enfant. Ainsi, dans chaque section de la formation, je demande aux enfants d'amener d'autres enfants à la rencontre qui suit et, le jour venu, chacun essaie d'en amener le plus possible. Quel plaisir de voir une marée d'enfants !

Les difficultés que je rencontre parfois surviennent pendant la saison des noix de cajou : peu d'enfants participent aux activités car ils vont presque tous travailler pour aider leurs parents à récolter les noix de cajou. Cette récolte est parfois le seul moyen de subsistance de toute la famille. Ainsi, dans cette période, de nombreuses activités sont réduites.

Mais tout se passe bien avec la grâce de Dieu.





Je m'appelle Josefina Missau, j'ai 13 ans, je suis née et je vis à Ingoré (Guinée-Bissau).

Je voudrais vous parler brièvement de mon expérience au sein de l'Enfance et l'Adolescence Missionnaires et de la manière dont j'annonce Jésus à mes amis et à mes camarades dans le quartier, à l'école et dans les autres lieux que je fréquente habituellement.

Je proclame Jésus à l'école, par mon comportement, en racontant l'histoire de certains saints que je connais bien, comme Mgr Charles De Forbin-Janson et d'autres. La formation que je reçois à l'Enfance Missionnaire m'aide beaucoup ; c'est pourquoi j'invite tout le monde à se joindre au groupe auquel j'appartiens et à dire que nous sommes des enfants et que nous avons le droit d'annoncer Jésus pour que tout homme puisse être sauvé, parce que Jésus nous a aimés et a donné sa vie pour nous. À la maison, je rassemble les enfants du quartier, surtout ceux qui sont plus jeunes que moi, et je leur raconte les histoires des saints, certains passages de l'Ancien Testament : Caïn et Abel, et, pour ce qui est du Nouveau Testament, je me plais à leur parler de la naissance de Jésus et ils aiment écouter. Parfois, moi aussi je suis fatiguée, surtout à la fin de la semaine, mais s'ils viennent me demander de leur raconter une histoire, je le fais avec beaucoup de disponibilité, de joie et de gratitude, parce que je sais que j'annonce Jésus.

Les difficultés que je rencontre sont que parfois certains enfants ne m'écoutent pas et d'autres plaisantent avec moi, m'appelant même sœur et sainte, mais malgré tout cela je me sens fière et peu m'importe ce qu'ils disent de moi, car ce que je veux c'est annoncer Jésus à mes frères, par des mots et par le témoignage de ma propre vie. Je suis heureuse d'appartenir à Jésus.





PEROU

VICARIAT APOSTOLIQUE DE REQUENA

La réalité que nous vivons, y compris dans les lieux les plus reculés, ressemble à celle d'autres territoires. Si d'une part, ce sont des territoires où il est aisé de vivre la mission, d'autre part, il faut reconnaître la pauvreté des moyens disponibles pour faire face à cette circonstance inattendue de la vie à laquelle personne n'était préparé.

Bien que la population totale du Vicariat ne soit pas très importante (environ 170.000 habitants), la majorité est très jeune-moins de 20 ans- comme le montre le nombre d'enfants et de jeunes scolarisés dans les centres éducatifs.

La situation économique peut être décrite, en général, comme une situation de pauvreté et, dans un nombre important de cas, d'extrême pauvreté, surtout dans les nombreux hameaux où la population est dispersée.

Les familles sont généralement nombreuses et disposent de peu de ressources. Les logements dans lesquels ils vivent, notamment aux abords des grandes villes et dans les hameaux, sont constitués d'une seule pièce

où tout est réuni : chambre à coucher, cuisine, salle à manger. Ce sont les enfants qui souffrent le plus de ces conditions précaires qui affectent leur éducation et leur épanouissement. Dans des situations comme celles que nous vivons, les ressources manquent pour pouvoir suivre, par exemple, des programmes éducatifs et, par conséquent, leur éducation est très déficiente.

Nous sommes une Église située dans un territoire qui présente de nombreuses difficultés sur le plan de la communication (les voies de communication sont les fleuves; à l'exception de deux villages, il n'y a pas d'électricité 24 heures sur 24 ; il n'y a pas d'eau potable ou d'autres éléments nécessaires pour desservir la population) ainsi que sur le plan du développement des villages eux-mêmes (manque d'emplois stables et des ressources qui accompagnent le progrès). Malgré cela, avec un niveau de



croissance démographique très élevée et tout ce que cela implique en termes de défis et de besoins, nous essayons de faire face à la situation, avec les maigres moyens dont nous disposons.

Nos principales difficultés proviennent également du petit nombre de religieux et religieuses qui vivent dans ce Vicariat (moins de 30 à ce jour). C'est une situation qui nous inquiète fortement, car il est très difficile de trouver des congrégations qui peuvent ou veulent partager notre mission. Et la situation de cette année est d'autant plus spéciale et difficile qu'elle a été -et continue d'être- fréquente un peu partout dans le monde. Les difficultés se sont accrues en raison du confinement, de l'isolement et du manque de ressources.

Pratiquement le jour même où nous étions sur le point de commencer nos activités scolaires et, en même temps, nos activités pastorales, nous avons été contraints de nous confiner et de prendre très au sérieux les recommandations que le gouvernement dictait pour tout le pays, et qui s'aggravaient dans ces territoires amazoniens.

Ainsi, en 2020, il n'a pas été possible d'organiser la Journée de l'Enfance Missionnaire, en raison des mesures de confinement strictes auxquelles nous étions soumis, et même au moment où j'écris (fin mars 2021), les conditions demeurent quasiment les mêmes.

C'est pourquoi il n'a pas été possible de mener des activités de collecte de fonds, comme les années précédentes, pour soutenir les campagnes.

La situation dans les villes et les capitales de district était très différente de celle qui prévalait dans les hameaux dispersés le long des fleuves de notre territoire. Dans ces derniers, l'isolement a été sérieusement aggravé par la pauvreté des ressources, même si beaucoup pensaient que leurs propres ressources pourraient suffire. Cela aurait pu être vrai pour une courte période, mais pas pour un temps aussi long et même illimité. Et encore plus quand le transit des bateaux (et donc le transport de la nourriture et des matériaux) était pratiquement paralysé.

À cela s'ajoute le fait que le confinement a obligé les gens à s'enfermer chez eux. Comment ? Si ces logements sont très petits, sans espaces distincts, très surpeuplés, comment grands-parents et petits-enfants, jeunes et vieux, peuvent-ils y résister ? Ce fût une période difficile. Et nous avons dû faire face aux réalités et aux urgences qui se sont présentées avec insistance et urgence.

Pour toutes ces raisons, il n'y a pas eu d'activités scolaires



tout au long de l'année, bien que certaines activités virtuelles aient été prévues, par le biais des médias. Mais comment y parvenir s'il n'y a pas d'électricité, d'internet et d'ondes radio dans les villages ? Nous pouvons donc imaginer le sentiment d'abandon qu'ont connu les enfants et les jeunes !

Cette année est pratiquement identique à l'année dernière. Comment a-t-on travaillé alors dans certaines de nos paroisses avec les enfants et les jeunes ? Lorsque cela a été possible, certaines activités ont pu être reprises, tout en respectant les règles du protocole. Ainsi, par endroits (Orellana,

Tierra Blanca et Jenaro), dans le respect des règles, l'on a organisé des rencontres et des activités.

Il est important de souligner la participation à des actions humanitaires, telles que la distribution de nourriture aux personnes âgées abandonnées dans des zones reculées. En outre, les jeunes ont aidé à la distribution de médicaments. Dans de nombreux endroits, l'Église était présente et active à tout moment. Et les jeunes ont constitué un appui important pour ces actions.

À Tierra Blanca, les membres de l'Enfance Missionnaire ont travaillé à la fabrication de petits objets religieux qui les ont aidés à apporter la nouvelle de l'Évangile à de nombreuses familles. Il s'agissait de petites actions, mais très importantes et très encourageantes pour les enfants et les adolescents. Nous devons remercier les sœurs qui ont animé ces projets et la vie des communautés.

L'aide que nous recevons par le biais de la subvention de la Sainte-Enfance est distribuée aux communautés de Jenaro Herrera, Orellana et Tierra Blanca et est gérée par les sœurs qui travaillent dans les paroisses. Il y a eu très peu d'activités pastorales, mais tout l'argent que nous avons reçu a été consacré aux besoins, notamment des enfants, en termes de nourriture et de médicaments. Et même si nous n'avons pas collecté d'argent pour l'Enfance Missionnaire, la vie de nos communautés (religieux et religieuses, catéchistes et animateurs) a été le meilleur témoignage.

Personnellement, je suis très heureux et reconnaissant du travail qu'ils accomplissent dans leurs paroisses respectives. Cette année, d'une manière très spéciale, je souhaite remercier toutes les religieuses et tous les religieux ont joué un rôle déterminant, chacun dans son territoire, pour faire face à des moments de grand besoin, en soutenant de nombreuses familles et populations.

*Mgr Juan Bautista Oliver Climent, ofm
Vicare Apostolique*

TIERRA BLANCA

PAROISSE NOTRE-DAME DE LOURDES

Nous avons commencé notre voyage pastoral avec beaucoup d'enthousiasme. Avec les enfants et les adolescents, la première chose que nous avons faite a été tout d'abord d'aménager la cour, afin de commencer les activités de l'Enfance Missionnaire. Nous entendions parler d'un virus qui était en train de bouleverser le monde, mais nous pensions qu'en raison de notre éloignement, il n'arriverait pas jusqu'ici. Nous nous préparions en vivant le Carême comme un temps privilégié avec les groupes de l'Enfance Missionnaire, où nous avons remarqué une assez grande participation aux célébrations liturgiques et où les animateurs ont fait un effort pour favoriser l'expérience sacramentelle de nos fidèles (préparation liturgique, procession, chants, etc.). Au beau milieu de cette préparation, le gouvernement péruvien a déclaré l'état d'urgence et l'immobilisation totale, et nous avons donc suspendu toutes les activités de l'Enfance Missionnaire.

Alors qu'ils vivaient cette période de confinement dans nos maisons, les jeunes animateurs se sont rendu compte que de nombreuses familles n'avaient pas assez de nourriture pour assurer une alimentation adéquate et ont demandé s'ils pouvaient les aider en leur apportant des denrées alimentaires. Grâce à Dieu, cela a été possible et nous avons aidé 84 familles, qui ont reçu cette aide avec beaucoup de joie et d'émotion. Les animateurs nous ont été précieux tant dans la préparation des sacs que dans leur distribution ; ils ont offert et continuent d'offrir leur temps pour apporter leur aide, avec toutes les précautions nécessaires en raison de la pandémie.

L'expérience de la Semaine Sainte a été vécue de manière différente : afin de ne pas interrompre ce temps, nous avons utilisé les stations de radio pour faire le Chemin de Croix et ainsi permettre à chacun de participer et de s'associer à de nouvelles initiatives pour vivre les différents jours de la Semaine Sainte. Nous avons demandé aux fidèles et aux membres de l'Enfance Missionnaire de vivre ces jours avec intensité dans nos foyers.

À la fin du mois de juillet, les choses se sont calmées et nous avons également reconsidéré la possibilité de reprendre nos activités et nos réunions dans la paroisse. Ainsi, la première semaine d'août, nous avons repris l'activité avec l'Enfance Missionnaire, en suivant tout le protocole

avec les enfants et les adolescents. Les réunions ont eu lieu dans la cour ; Dieu merci nous avons un grand espace pour nous réunir en plein air. Ces rencontres étaient divisées en deux parties : la première était consacrée au sport et la seconde à la catéchèse, et chaque rencontre se terminait par une prière pour que cesse la pandémie. En octobre, nous avons ouvert les portes de notre Église pour prier chaque soir le Saint Rosaire Missionnaire avec les animateurs et leurs familles. Cela a été une nouvelle expérience dans laquelle nous avons partagé notre prière à Dieu pour notre pays et pour le monde entier.

Une autre activité qui a un grand impact sur notre préparation à la vie de foi sont les retraites spirituelles avec les animateurs, où ils sont encouragés et motivés à recevoir le sacrement de pénitence. Au cours de cette année, nous n'avons pas eu de réunion avec les parents des groupes des sacrements, mais leur engagement à aider l'Église n'a jamais manqué.

L'une des activités culturelles menées cette année consiste à aider certains jeunes à développer leurs compétences artistiques en réalisant des peintures murales dans l'ancien hôpital, qui sert désormais de salle de catéchèse et de lieu de stockage du matériel nécessaire aux activités hebdomadaires des participants de l'Enfance Missionnaire.

Les animateurs adolescents se sont engagés dans des activités manuelles : en raison des circonstances mentionnées ci-dessus, il n'a pas été possible de réaliser des activités de collecte de fonds pour la Journée Missionnaire Mondiale, mais les jeunes ont profité des fruits du jardin paroissial pour les vendre dans les





TÉMOIGNAGES

quartiers de notre centre, et leur enthousiasme nous encourage à poursuivre et à promouvoir ce type d'activité.

Notre méthodologie est basée sur l'idée que tout doit être éducatif ; nous insistons donc sur la ponctualité, l'ordre, la propreté, le respect et le bénévolat. Ces valeurs sont enseignées et mises en pratique à travers les actions suivantes : les aînés, qui sont de jeunes animateurs du groupe de la persévérance, et certains jeunes qui ont déjà reçu la confirmation et qui font partie du groupe de maintien de la foi, sont chargés de s'occuper des plus petits, de les soigner et de les surveiller dans la cour, de faire des jeux et d'organiser des compétitions sportives, jusqu'à l'heure de la catéchèse, où il faut aller en classe. On commence par réciter une prière tous ensemble et on donne quelques indications, puis chaque animateur se rend avec son groupe respectif dans sa salle de catéchèse. Après la catéchèse, ils se retrouvent pour un moment d'animation et la prière finale, puis ils reçoivent un goûter avec des biscuits. Une fois tous les enfants rentrés chez eux, nous nous retrouvons avec les animateurs pour un moment de formation et/ou pour élaborer de nouveaux programmes.

Le dimanche après-midi, nous offrons aux responsables de groupes la possibilité de disposer de temps et de locaux pour des réunions de convivialité spontanées. Nous avons un groupe de 28 animateurs, dont la plupart sont des adolescents et quelques adultes.

Sr. Leonarda Inés Anchiraico Espinar





BURUNDI DIRECTION NATIONALE

Au **Burundi**, l'Enfance Missionnaire a vu le jour le **6 Janvier en 1975** dans l'actuel archidiocèse de Bujumbura, à l'initiative de S.EMgr Michel NTUYAHAGA. Dix ans après, cette initiative a été répandue dans tous les diocèses du Burundi. Aujourd'hui l'Œuvre Pontificale Missionnaire de l'Enfance missionnaire est une œuvre qui est de plus en plus dynamique par rapport aux autres Ouvres Pontificales Missionnaires, les enfants qui adhèrent à cette Œuvre ne cessent d'augmenter. Leurs animateurs augmentent aussi dans les mêmes proportions, ce qui facilite l'encadrement missionnaire des enfants dans les divers domaines. L'apostolat de l'Enfance Missionnaire est apprécié par les Chrétiens adultes et suscite en eux un engagement missionnaire. Donc dans toutes les Paroisses du Burundi il y'a les groupes de l'Enfance Missionnaire qui sont encadrés par les animateurs de cette œuvre. Ils sont les prêtres, les religieux (ses), les catéchistes ou les chrétiens laïcs qui sont motivés par les activités missionnaires des enfants.

Au cours de ses activités, l'Enfance Missionnaire a fait naître dans son sein le groupe d'apostolat attaché à cette œuvre, c'est le groupe des **chanteurs à l'étoile**. Ce groupe anime les familles en leur apportant la joie de Noël et en demandant des collectes pour la dite

Œuvre.

L'activité intense se situe spécialement autour de l'Épiphanie qui est la journée de l'Enfance Missionnaire. Dans cette période, les enfants des groupes de l'Enfance Missionnaire en compagnie de leurs animateurs, réalisent une activité des chanteurs à l'étoile. Notons que les enfants missionnaires qui dépassent l'âge de 14ans, entre directement dans le groupe de jeunesse missionnaire qui regroupe les jeunes évolues dans l'Enfance Missionnaire et les autres jeunes ayant un esprit missionnaire. Et quand ces jeunes arrivent à la maturité et fondent des familles, ils entrent directement dans le groupe des familles missionnaires qui soutiennent les vocations.

Les activités FORMATIVES ordinaires mise en place par la Direction nationale sont :

- Elaboration d'un livret annuel de la catéchèse adaptée aux enfants sur l'un ou l'autre passage de la Bible qui montre la compassion de Jésus pour les malades, les aveugles, les boiteux, les affames afin d'inciter les enfants à vivre leur foi en imitant Jésus Christ. Les animateurs dans toutes les paroisses de



l'Église du Burundi reçoivent ces Catéchèses..

- L'organisation des réunions des directeurs diocésains. Ces réunions ont un double objectif à savoir : donner une formation missionnaire aux directeurs diocésains des OPM mais aussi faire un suivi-évaluation des activités de l'Enfance Missionnaire programmées lors des réunions précédentes.

- Les autres activités éventuelles:

- L'organisation de petites recollections pour les enfants dans les paroisses
- L'organisation du festival où les enfants peuvent gagner des petits prix
- L'organisation des pèlerinages des enfants de l'Enfance Missionnaire accompagnés par les prêtres et les animateurs des groupes dans des lieux spirituels
- Organisation de jeux et de concours de dessin pour les enfants (ex : avant la fête de Noël et de l'Épiphanie, les enfants dessinent ou préparent dans l'argile des crèches de Noël)
- Les visites des enfants dans les hôpitaux et dans les orphelinats pour donner l'espoir aux enfants malades et abandonnés.
- Correspondance intergroupe d'Enfance Missionnaire dans le but de vivre l'expérience des autres groupes d'Enfance Missionnaire.
- Intensification des rencontres avec les enfants au niveau des paroisses.



- Encadrement des enfants au sein des communautés ecclésiales de base.

LA VEILLÉE DES ENFANTS MISSIONNAIRES

Dans certains diocèses les animateurs de l'Enfance Missionnaire ont créé de groupes d'enfants de l'Enfance Missionnaire dans les communautés ecclésiales de base. Ces enfants se mettent ensemble, une fois la semaine pour réciter le chapelet et méditer quelques passages Bibliques (on l'appelle la veillée des enfants). Cette activité d'Enfance Missionnaire donne des fruits d'une année à l'autre car on remarque que tous les enfants des familles chrétiennes y adhèrent en abondance. Et les autres entrent dans les groupes d'Enfance Missionnaire. Pour cela la direction nationale des Œuvres Pontificales Missionnaires encourage les diocèses qui ont déjà mis en place ces groupes dans les communautés ecclésiales de base et demande aux autres diocèses de prendre en compte cette initiative. Pour redynamiser cette activité, la direction nationale a instauré le programme que tous les diocèses peuvent suivre afin de mieux encadrer ces enfants.



LA CELEBRATION DE LA JOURNEE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

Malgré la pandémie, la journée de l'Enfance Missionnaire, a été célébrée dans toutes les paroisses de l'Eglise du Burundi le dimanche de l'Epiphanie, avec le respect des mesures barrières que le gouvernement et la Conférence des Evêques Catholiques du Burundi avaient dressés dans le but de la prévention de la pandémie du corona virus. La direction nationale a fourni du matériel nécessaire à l'animation utile pour la journée :

- * L'Image du fondateur de l' Œuvre de l'enfance missionnaire, Mons Charles de Forbin Janson, avec la prière des enfants du Burundi
- * Le livret guide de l'activité des chanteurs à l'Etoile
- * Les étoiles à mettre sur les portes des familles pendant la visite des enfants dans les ménages.

*P. Salvator Ngendabanyikwa
Directeur National OPM Burundi*



Je m'appelle Steve NDAYIKEZA, âgé de 10 ans, j'étudie en classe de 5eme Année et je suis membre du groupe de l'enfance missionnaire. Entant que baptisé, enfant de Dieu et frère de Jésus, j'ai la joie lorsque chaque fois nous nous rencontrons ensemble, pour prier le rosaire pour l'union et la paix dans le monde entier, en union avec les enfants du monde en date du 18 octobre a 9 heures du matin. L'année avant c'était un dimanche et nous nous sommes rencontrés dans l'Eglise. J'ai la joie souvent lorsque, nous rendons visite aux enfants hospitalisés en leur apportant des collectes. Cette année en 2020 nous avons visité ces enfants hospitalisés et nous leur ont apporté 15 savons, 15 kg de farine, 10 kg de haricots et 6 kg de riz. Nous avons en plus visité les enfants abandonnés par leurs parents en leurs apportant 6 kg de haricots, 5 kg de riz et 10 kg de farine. En accomplissant cet apostolat dans l'esprit d'amour et de miséricorde j'éprouve la joie. J'ai la joie encore parce qu'en tant que membre du groupe de l'Enfance Missionnaire, je me suis engagé à l'apostolat paroissial de servant de messe. J'ai la peine de voir que certains enfants ne viennent pas dans notre groupe d'Enfance Missionnaire. Je m'associe à tous les enfants du monde dans la prière, dans le sacrifice et dans les collectes de fonds en vue de la promotion de la mission.





Je m'appelle Eric MANIRAKIZA, enfant missionnaire. J'ai commencé l'apostolat dans l'enfance missionnaire à l'âge de 8 ans en 2016. Cette année j'étais le servent de messe, le Curé de ma Paroisse a pris la décision que chaque enfant qui a un apostolat dans la paroisse quel que soit le groupe où il adhère, doit obligatoirement s'inscrire dans le groupe de l'enfance missionnaire. Moi comme les autres enfants de mon âge, pour n'est pas être chasser des activités de la paroisse, nous avons pris la décision d'y adhérer à contre cœur. Certes l'amour du Christ nous presse. Le jour où j'ai participé la première fois dans l'enfance missionnaire, on m'a accueilli favorablement en me montrant comment les activités se déroulent dans l'Enfance missionnaire. Ils m'ont également parlé de l'historique de l'enfance missionnaire et sa spiritualité. J'ai remarqué que dans l'enfance missionnaire on met en avant la spiritualité missionnaire ce qui distingue le groupe de l'enfance missionnaire des autres groupes.

Dans les rencontres de l'enfance missionnaire, on nous apprend à aider les autres, à prier pour les autres, à faire des œuvres de charité et de la miséricorde et à chercher les amis de Jésus tout cela en faveur de la mission. Dans notre groupe de l'enfance missionnaire, nous organisons des veillées missionnaires, des concours de dessin et de danses missionnaires et nous invitons nos parents à y participer. Le groupe de l'enfance missionnaire m'a aidé à devenir un instrument docile de l'évangélisation. Chers enfants, venez nombreux vous aussi à la paroisse dans l'équipe de l'Enfance Missionnaire. Cela vous aidera beaucoup à construire positivement votre personnalité, votre vie humaine et chrétienne. Vous tous membres de l'Enfance Missionnaire, donnez sans cesse des conseils aux autres enfants qui se méconduisent dans le but de les aider à se convertir. Soyons de vrais missionnaires auprès des autres enfants en situation désagréable.

ÉDUCATION RELIGIEUSE ET SOUTIEN DE BASE POUR LES ENFANTS DES VILLAGES RECLUS DE BABIKO, MOU E RAPA

DIOCÈSE DE BEREINA

PAPOUASIE NOUVELLE GUINÉE



BABIKO, MOU et RAPA sont des villages reculés appartenant à la paroisse du diocèse de Bereina. Il s'agit de zones enclavées avec des routes sales et dégradées et sans structures sanitaires pour l'assistance aux malades. Pendant la saison sèche, il faut deux heures à pied pour rejoindre un poste de secours, pendant la saison des pluies c'est beaucoup plus difficile. Il y a une école élémentaire gérée par le diocèse, mais peu d'enfants sont scolarisés. L'année dernière, les Sœurs de la communauté Cavanis Jésus Bon Pasteur ont débuté des cours de catéchèse pour les enfants. A ce jour, les Sœurs les ont visités une fois par mois, généralement quand le curé de la paroisse s'y rend pour célébrer la Sainte Messe.

Dans la région il y a plusieurs enfants handicapés, qui ont besoin de soins spéciaux ou, simplement, parfois d'une visite dans leur hutte pour passer un peu de temps ensemble et partager un sourire. Toutefois, les sœurs n'ont pas été en mesure de répondre aux besoins de tous les enfants. Il n'y avait pas assez de médicaments, assez de lait électrique, et assez de fonds pour le transport.

Projet :

Visites hebdomadaires ou tous les quinze jours aux enfants des villages lointains de Babiko, Mou et Rapa.

But :

Activités d'éducation religieuse et soutien de base, médical et nutritionnel aux enfants malades et marginalisés.



Sr. Maddalena Hoang Ngoc

Activités:

- Réunir les enfants après la messe/ liturgie de la Parole pour réaliser des activités interactives adaptées pour leur faire connaître et aimer Jésus, leur apprendre l'Évangile, à prier et à aider qui est dans le besoin, y compris les enfants pauvres des autres pays, afin de stimuler en eux des attitudes missionnaires ;
- En même temps, identifier les enfants malades et mal nourris et leur offrir assistance sur place, si possible et, en cas contraire, faciliter d'autres catégories d'intervention (amener l'enfant à l'hôpital, le transférer temporairement dans une maison d'accueil pour sa convalescence, ou trouver un lieu sûr ou une famille d'accueil).
- Certains groupes visitent les enfants handicapés pour leur amener de la joie et pour stimuler en chacun d'eux l'attention vers les derniers et ceux qui sont dans le besoin.

Pour l'avenir, ils identifieront quelques volontaires, des adultes fiables et responsables, qui seront formés et soutenus afin qu'ils puissent prendre la responsabilité de s'occuper des enfants. On leur fournira du matériel religieux, des livres, des crayons de couleurs, etc. pour les utiliser avec les enfants.





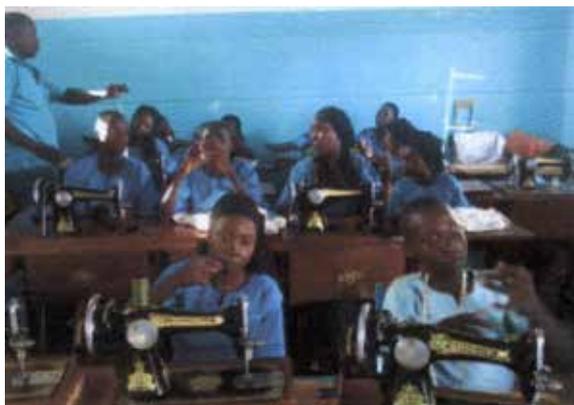
LE CENTRE DE RÉINSERTION NDJIATAR POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS

DIOCÈSE DE DOBA

TCHAD

Le centre de réinsertion Ndjiatar de Doba s'occupe des enfants handicapés pour les former à s'insérer dans la société et à se prendre en charge et se rendre utiles. La formation couvre plusieurs disciplines : la couture (2 ans de formation), la broderie et tricot (création de nappes décoratives, de vêtements pour enfants 6 mois de formation), la fabrication artisanale de savon et d'autres objets manuels (2 mois de formation), pour les filles, la menuiserie, la soudure, la couture et la fabrication de savon pour les garçons. Ils sont actuellement 13 filles et 11 garçons. Les moyens limités des parents ne permettent pas de couvrir les besoins pour leur formation. Ils bénéficient aussi de la formation catéchétique et aux sacrements ils récitent le chapelet chaque jour et prient pour leurs bienfaiteurs.

Chers bienfaiteurs, je m'appelle Denise Jamadji, j'habite dans une famille chrétienne du village de Kouh-Wété, près de Bébot, j'ai l'âge de 13 ans. Depuis 2013 je souffre de l'ostéomyélite. Les difficultés financières de mes parents me laissent à mon triste sort. Mais par la grâce et miséricorde de Dieu j'ai eu l'opportunité d'être appuyée par l'Eglise à travers le Centre d'Handicapés, qui me prend en charge sanitaire et qui m'a sauvé la vie. Ma jambe droite était tordue mais maintenant elle s'est un peu redressée.



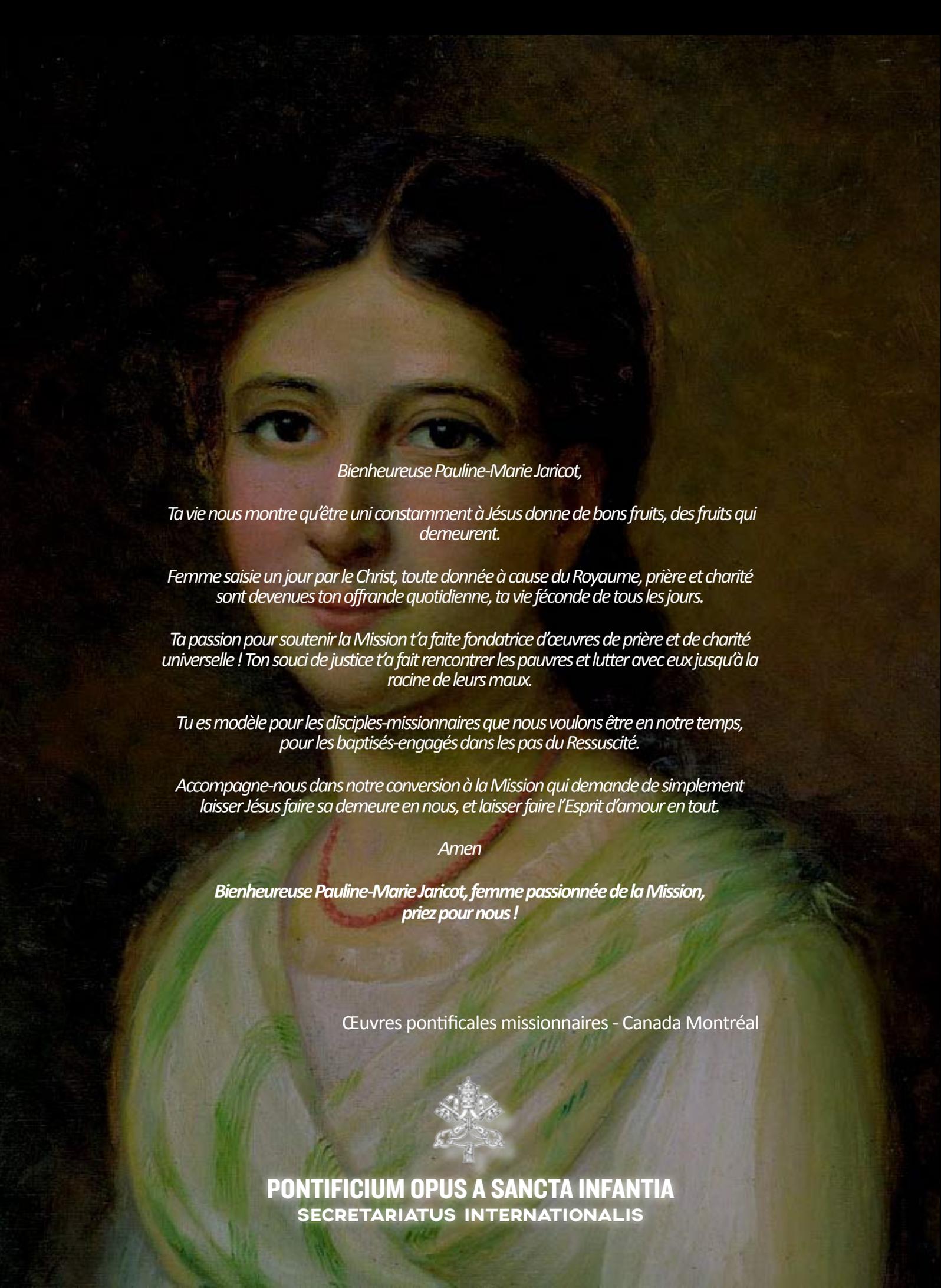
Kathleen Mazio

Je voudrais remercier à Dieu et plus particulièrement à vous, qui m'avez aidé pendant une année à recevoir la formation de tricotage couture, de la langue française et bien d'autre et de me permettre de mieux m'insérer dans la société.

Je suis très fière et très heureuse de retrouver cette vie normale dans le foyer et au milieu de mes amis ou mes frères handicapés comme moi.

J'ai le rêve de m'intégrer totalement dans la société. Je vous remercie de votre générosité manifestée toujours à mon égard. Que l'Eternel, le bon Dieu vous accorde sa grâce et vous guide dans vos missions.

Kouh-Wété, le 16/08/2020

A portrait of Pauline-Marie Jaricot, a woman with dark hair, looking slightly to the right. She is wearing a white top with green brushstrokes and a red necklace.

Bienheureuse Pauline-Marie Jaricot,

Ta vie nous montre qu'être uni constamment à Jésus donne de bons fruits, des fruits qui demeurent.

Femme saisie un jour par le Christ, toute donnée à cause du Royaume, prière et charité sont devenues ton offrande quotidienne, ta vie féconde de tous les jours.

Ta passion pour soutenir la Mission t'a faite fondatrice d'œuvres de prière et de charité universelle ! Ton souci de justice t'a fait rencontrer les pauvres et lutter avec eux jusqu'à la racine de leurs maux.

Tu es modèle pour les disciples-missionnaires que nous voulons être en notre temps, pour les baptisés-engagés dans les pas du Ressuscité.

Accompagne-nous dans notre conversion à la Mission qui demande de simplement laisser Jésus faire sa demeure en nous, et laisser faire l'Esprit d'amour en tout.

Amen

Bienheureuse Pauline-Marie Jaricot, femme passionnée de la Mission, priez pour nous !

Œuvres pontificales missionnaires - Canada Montréal



**PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS**